

# isère MAG

LE MAG DU DÉPARTEMENT

DE L'ISÈRE

#22 | Sept./Oct. 2019

DOSSIER

## CAP SUR LES MOBILITÉS DE DEMAIN

DÉCOUVERTES  
SACRÉES...  
VIEILLES PIERRES !

NOTRE HISTOIRE  
LA BEAUCROISSANT  
À 800 ANS

# SOMMAIRE

#22



**08**

**ÇA S'EXPLIQUE**  
LA SÉCURITÉ ROUTIÈRE, C'EST L'AFFAIRE DE TOUS !

© D.R.



**12**

**ENTREPRISES**  
L'ISÈRE AU CŒUR DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

© INRIA



**14**

**DOSSIER**  
CIRCULER AUTREMENT EN ISÈRE

© F. Pattou

2



**24**

**TERROIR**  
LES BONS FRUITS DU VAL QUI RIT

© A. Berlioz



**26**

**DÉCOUVERTES**  
SACRÉES... VIEILLES PIERRES !

© F. Pattou



**30**

**TERRITOIRES**  
GRENOBLE : LA CITADINE DES ALPES

© F. Pattou



**42**

**NOTRE HISTOIRE**  
LA BEAUCROISSANT A 800 ANS

© F. Pattou



**44**

**CULTURE**  
DES PAPIERS PEINTS QUI NE FONT PAS TAPISSERIE

© Maison Bergès



**isère** MAG  
sur votre mobile et tablette  
WWW.ISEREMAG.FR



**Vous ne recevez pas Isère Mag ?**

Le magazine est distribué gratuitement dans toutes les boîtes à lettres du département, même si vous avez l'autocollant « Stop pub ».

Si vous ne le recevez pas, **faites-nous une réclamation** par courriel à [iseremag@isere.fr](mailto:iseremag@isere.fr)

Vous pouvez aussi **télécharger** le magazine en PDF sur [www.iseremag.fr](http://www.iseremag.fr)

Et si vous êtes **malvoyant**, abonnez-vous à la **version audio** : contacts : 04 38 12 48 94 - [isabelle.memier@isere.fr](mailto:isabelle.memier@isere.fr)

**■ L'ISÈRE AVANCE**

- 04** ACTUALITÉS
- 08** ÇA S'EXPLIQUE
- 11** ENTREPRISES
- 14** DOSSIER

**■ ÉCHAPPÉES BELLES**

- 22** PLEIN CADRE
- 24** TERROIR
- 26** DÉCOUVERTES
- 28** GRANDEUR NATURE
- 30** TERRITOIRES

**■ ENSEMBLE**

- 33** GENS D'ISÈRE
- 36** AUTONOMIE
- 37** CITOYENNETÉ
- 38** SANTÉ
- 39** SPORT
- 40** ILS S'ENGAGENT
- 42** NOTRE HISTOIRE
- 44** CULTURE
- 48** ON SORT
- 52** GASTRONOMIE
- 54** LIBRE EXPRESSION

Photo de Une (© F. Pattou). Manolie, 15 ans, lycéenne, utilisatrice des transports scolaires.



**Jean-Pierre BARBIER**  
Président  
du Département de l'Isère

## MOBILITÉS : RÉPONDRE AUX BESOINS DE TOUS LES ISÉROIS

La rentrée est là et vous êtes nombreux à vous interroger sur le mode de transports que vous pourriez adopter cette année.

Avec un budget annuel de plus de 80 M€, le Département gère les transports interurbains et scolaires en délégation de la Région Auvergne Rhône-Alpes jusqu'en 2022. Après cette date, ce sont la Région et les intercommunalités qui en auront la responsabilité.

Notre ambition est de profiter de ces deux années pour continuer à adapter l'offre Transisère au plus près de vos besoins, que vous soyez en ville ou à la campagne, et à faire en sorte, qu'après cette échéance, les moyens humains et financiers restent sur notre territoire !

Le Département a questionné les Isérois sur leurs demandes en matière de mobilités. Vous aimeriez en priorité disposer d'un arrêt proche de chez vous, n'avoir qu'un seul titre de transport pour voyager partout et bénéficier de tarifs plus avantageux. Avec la Région et les autres collectivités territoriales, le Département a impulsé une démarche allant dans ce sens à l'échelle de vos bassins de vie.

Vous êtes prêts à covoiturer ou à prendre le vélo à condition que vous disposiez des infrastructures adaptées. Pour répondre à cette attente, le Département aide financièrement les collectivités qui aménagent des parkings-relais et investit chaque année 2 M€ pour créer de nouveaux itinéraires cyclables.

Le Département n'oublie pas non plus celles et ceux qui prennent le train. Il reste mobilisé pour que « SNCF Réseau » renforce les dessertes ferroviaires après des décennies d'immobilisme. Enfin, le Département a participé très activement au débloqué du projet de l'A480-Rondeau pour accéder à Grenoble. Ce réaménagement mettra fin aux embouteillages qui polluent notre air et empoisonnent votre quotidien. Mais un peu de patience : fin des travaux prévue en 2022 !

Bonne rentrée !

**ISÈRE MAG** SEPTEMBRE/OCTOBRE 2019 / N° 22

Hôtel du Département, 7 rue Fantin Latour, CS 41096, 38022 Grenoble Cedex 1 - Tél. 04 76 00 38 38  
- Site web : [www.isere.fr](http://www.isere.fr) - E-mail : [iseremag@isere.fr](mailto:iseremag@isere.fr) ; Directeur de la publication : Richard Marchand ; Directeur de la rédaction : Jean-Marie Cabrières - Rédacteur en chef : Richard Juillet - Rédaction : Sandrine Anselmetti, Annick Berlioz, Laurence Chalubert, Véronique Granger, Richard Juillet ; Révision : Frédéric Baert - Conception de la maquette : Matt Design & Communication ; Maquettistes : Richard Andrieux, Stéphane Dugne, Christophe Juvanon, Lynda Lefrançois ; Photographes : Simon Barral-Baron, Aurélien Breyse, Jean-Sébastien Faure, Frédéric Pattou ; ont collaboré à ce numéro : Frédéric Baert, Marion Frison, Corine Lacrampe ; Impression : Berger-Levrault Graphique - Z.I Croix de Metz - Pôle Industriel Toul Europe (Secteur A) - route de Villey-St-Etienne - 54200 Toul. Distribution : La Poste, Géodiffusion / Gestion des abonnements : Hélène Cougouille / Tirage : 599 000 exemplaires. Dépôt légal : 2<sup>e</sup> semestre 2019 ; ISSN : 1636-4171

# ÇA S'EST PASSÉ

## ÉCONOMIE

### LE PARC BIÈVRE-DAUPHINÉ DESSERVI PAR LE RÉSEAU ISÈRE THD

COLOMBE - APPRIEU



© D.R.

Non content d'être idéalement situé entre deux aéroports et au cœur d'un triangle autoroutier Grenoble-Lyon-Valence, le parc d'activité Bièvre-Dauphiné, à Colombe et Apprieu, est devenu le premier parc d'activité desservi par le réseau Isère THD – le réseau de très haut débit en fibre optique en cours de déploiement par le Département avec Isère Fibre. Un avantage concurrentiel de plus pour la centaine d'entreprises déjà installées. "L'objectif est que 97 % des entre-

prises iséroises de plus de cinq salariés et les zones d'activité soient raccordables d'ici à 2022, dans 466 communes. Car le THD est un élément d'attractivité très fort pour le développement économique de nos territoires", a rappelé le président Jean-Pierre Barbier lors de l'inauguration du réseau, le 7 juin dernier. Roger Valtat, président de la communauté de communes Bièvre-Est, s'est quant à lui félicité de ce partenariat avec le Département, qui a permis ce raccordement rapide.

## CULTURE

### PAYSAGE → PAYSAGES : ET DE TROIS !



© F. Patrou

La troisième saison de PAYSAGE → PAYSAGES s'est achevée le 22 juin dernier. Trois mois durant, l'événement, porté par le Département, a encore fait preuve d'audace avec plus de 200 rendez-vous valorisant les paysages isérois : en Voironnais-Chartreuse, en Matheysine, dans le Grésivaudan, l'agglomération grenobloise et dans les Vals-du-Dauphiné. Parmi les moments inoubliables, on se souviendra d'Antoine Le Menestrel escaladant l'église Saint-Bruno à Voiron, de la performance d'Abraham Poincheval et des œuvres de Victoria Klotz dans le parc du Domaine départemental de Vizille. D'autres temps forts ont également été plébiscités par le public, comme ce brunch musical des Détours de Babel à Fort Barraux, ce marathon de dessins à La Tour-du-Pin avec l'urban sketcher Ben Bert ou encore la fête de la transhumance à Lavalens, dans le Valbonnais. Prochaine édition : du 21 juin au 21 septembre 2020.

## TOURISME

### DANS UN AN LE PETIT TRAIN REPART

LA MURE



© Agence Zoom

À un an de sa réouverture au public, un événement festif a réuni le 13 juillet dernier à La Mure près de 200 personnes, dont de nombreux élus, pour découvrir les futurs contours du Petit train de La Mure, avec sa nouvelle gare, son restaurant panoramique et son matériel roulant rénové. "C'est une fierté pour le Département de relancer ce train emblématique de notre territoire, a déclaré le président du Département, Jean-Pierre Barbier. Nous nous étions engagés à le remettre en service. Nous avons tenu promesse." Ce projet, porté par Frédéric Puissat et Fabien Mulyk, conseillers départementaux du canton de Matheysine-Trièves, représente un budget total de 26 millions d'euros dont 15,7 millions d'euros financés par le Département. Il constituera une formidable opportunité pour le tourisme et l'économie locale.

# ÇA SE PASSE

## PATRIMOINE

### MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE DE PALADRU C'EST PARTI !

Le chantier du nouveau musée archéologique du lac de Paladru a démarré avec la pose officielle de la première pierre, le 15 juin dernier. À l'image de l'un des objets les plus emblématiques des fouilles, effectuées au fond du lac entre 1972 et 2005, son architecture évoque une pirogue du Moyen Âge. Porté par la communauté d'agglomération du Pays voironnais avec les soutiens du Département, de la Région et de l'État, ce nouvel établissement de 1 200 mètres carrés de surface sera ouvert au public début 2021. Pour l'heure, les équipes du Pays voironnais – conservateurs, archéologues, muséographes... – , avec le soutien de celles du Département, travaillent à la



LAC DE PALADRU

© Basalt Architecture

constitution de l'exposition permanente qui présentera plus de 500 objets évoquant le quotidien des hommes qui ont vécu au bord du lac à l'époque néolithique et aux débuts de l'An mil.

## PATRIMOINE

### LA CASAMAURES ÉLUE AU LOTO DU PATRIMOINE



© F. Pattou



© F. Pattou

On repère de loin la Casamaures, en arrivant par la porte de France. Érigé entre 1855 et 1867 en limite des fortifications de Grenoble, en surplomb de l'Isère, ce petit palais néo-mauresque est le seul monument isérois retenu au Loto du patrimoine 2019, organisé par Stéphane Bern. Une belle reconnaissance pour sa propriétaire et conservatrice passionnée, Christiane Guichard, qui œuvre depuis 38 ans pour sauver ce chef d'œuvre d'or gris en péril. Après la restauration des deux toiles peintes ornant les plafonds du vestibule et d'un petit salon (cofinancée à hauteur de 30 % par le Département de l'Isère), trois chantiers prioritaires ont été identifiés : la restauration des décors peints des salons, celle de la façade et des vitraux du jardin d'hiver, et la reconstruction des promenoirs sur la terrasse haute de la bâtisse (effondrés en 1984). Au total, il faudra trouver 210 000 euros.

Contact : [accueil@casamaures.org](mailto:accueil@casamaures.org)

## AGRICULTURE

### UNE AIDE POUR LES NUCICULTEURS

Suite au violent orage du 15 juin dernier qui a occasionné des dégâts considérables dans les noyeraies du Sud-Grésivaudan, le Département a pris des mesures d'urgence lors de sa session du 21 juin. "Plus de 10 000 noyers ont été arrachés, notamment dans la zone d'appellation d'origine protégée. Une véritable catastrophe pour la filière noix ! Sans plus tarder, nous avons décidé de débloquer 100 000 euros pour établir un diagnostic précis du sinistre à l'aide de drones et définir ensuite les aides financières à mettre en place", a expliqué Robert Duranton, vice-président chargé de l'agriculture. Le Département s'est aussi rapproché des acteurs de la filière bois pour enlever et valoriser les arbres déracinés.

5

## NATURE

### UN TRUC CONTRE LE FRELON ASIATIQUE



Des apiculteurs amateurs nous ont signalé un moyen très simple pour piéger le frelon asiatique, ce prédateur qui décime nos abeilles. Accrochez une bouteille d'eau en matière plastique vide et bouchée à un arbre après y avoir introduit des grains de raisin – leur fermentation va éloigner les autres insectes dont les abeilles. Préalablement, aux deux tiers de sa hauteur, la bouteille devra être incisée en croix sur 2 x 2 cm pour servir d'orifice entrant. Une fois ce trou créé, les quatre picots empêcheront le frelon asiatique de ressortir de la bouteille.



# ÇA VA SE PASSER

ÉVÈNEMENT

## QUAND ICARE RENCONTRE LÉONARD



© F. Pattou

La 46<sup>e</sup> Coupe Icare prendra son envol du 19 au 22 septembre sur les sites de Saint-Hilaire-du-Touvet et de Lumbin. Elle sera placée sous le parrainage – posthume – de Léonard de Vinci dont on célèbre cette année le 500<sup>e</sup> anniversaire de la disparition. Le génial artiste-inventeur, à qui l'on doit, selon la légende, l'invention

de l'hélicoptère, sera au cœur du concours de déguisements qui ponctue tous les ans cette grande fête du vol libre et des sports aériens. Un prix spécial sera attribué aux accoutrements les plus « léonardesques ». Retrouvez tout le programme, Icare cinéma, Icare expo, Icare show, Icare mômes... sur [www.coupe-icare.org](http://www.coupe-icare.org)

HABITAT

## JOURNÉES « HABITER BOIS »

La filière bois iséroise, soutenue par le Département, se mobilise du 11 au 20 octobre prochain pour présenter ses plus belles réalisations à l'occasion des journées portes ouvertes « Habiter bois ». Pendant dix jours, les personnes intéressées par la construction, la rénovation, l'isolation, l'aménagement, l'extension ou le chauffage de leur maison pourront visiter des habitations en bois, en chantier ou habitées, et s'informer sur les avantages de ce matériau. Pour participer, rendez-vous sur le site d'« Habiter



© Studio Razavi Architecture - O. Martin Gamber

bois » qui recense les visites organisées près de chez vous. [www.habiterbois-aura.fr](http://www.habiterbois-aura.fr)

SPORT

## L'API RACE, LA COURSE CŒUR

La deuxième édition de l'Api Race, cet événement running solidaire, qui met à l'honneur ceux qui soutiennent et accompagnent les malades au quotidien – professionnels de la santé et sapeurs-pompiers –, se déroulera le 15 septembre au départ du parc Saint-Hubert à L'Isle-d'Abeau. Au programme : un semi-marathon, un 10 km, un 5 km et une course pour enfants gratuite de 1 km, ainsi que de nombreuses animations – baptêmes en montgolfière, show VTT trial, concerts... Le Département sera présent au village exposant avec son stand Sport santé. [www.apirace.com](http://www.apirace.com)

RACINES

## DESTINATION PATRIMOINE

Le 2<sup>e</sup> salon Rencontre des patrimoines est annoncé les 28 et 29 septembre prochains à Saint-Marcellin. Il réunira au Forum et à la salle polyvalente une trentaine d'associations qui animent le territoire autour de Saint-Marcellin, du Vercors et de la basse vallée de l'Isère : des Amis du Vieux-Beauvoir à « Si Pont-en-Royans m'était conté » en passant par les Patoisants de Vinay. Expositions, conférences, dédicaces de livres d'histoire locale, ateliers de généalogie, lectures de contes ou encore jeux de piste sont au programme. [www.rencontredespatrimoines.fr](http://www.rencontredespatrimoines.fr)

LOISIRS

## DES CHÈVRES À SAINT-AUPRE...

Saint-Aupre, village de Chartreuse de 1 100 habitants, organise sa 414<sup>e</sup> Foire aux chèvres les 21 et 22 septembre prochains. Pilotée par le comité des fêtes, cette manifestation nous invite à faire plus ample connaissance avec différentes races caprines. Vous pourrez aussi chiner au vide-greniers, découvrir des métiers d'antan (charpentier, ferronnier, forgeron...) ou encore déguster des produits du terroir.

# ÇA VA SE PASSER

## LOISIRS

### ... ET DES VACHES À GRENOBLE

La 9<sup>e</sup> Descente des Alpagnes, qui se déroulera le 12 octobre à Grenoble, prend une nouvelle dimension. Après la rue de Strasbourg, les places de l'Étoile et de Metz, c'est désormais la place de Verdun qui va se mettre à l'heure champêtre avec l'installation d'un « Village des Alpes ». Au programme : présentation d'animaux, traite, ateliers culinaires, gastronomie...

## AUTONOMIE

### BIEN VIEILLIR EN NORD-ISÈRE

Prévenir les difficultés liées à l'âge, découvrir des activités ludiques, physiques et intellectuelles proches de chez soi, anticiper sur des décisions importantes ou être conseillé pour un vieillissement serein : autant de bonnes raisons pour venir rencontrer les professionnels et bénévoles présents de 10 h à 17 h 30 le 28 septembre prochain à Morestel (salle de l'Amitié). Instant détente, mini-conférences, entretiens personnalisés, ateliers et tables rondes sont programmés tout au long de la journée.

## COMMUNES

### LES MAIRES À L'ALPE-D'HUEZ

Près de 1 000 élus isérois, dont Jean-Pierre Barbier, président du Département, sont attendus le 12 octobre à l'Alpe-d'Huez pour le 62<sup>e</sup> Congrès des maires de l'Isère. Organisé par l'Association des maires de l'Isère, présidée par Daniel Vitte, l'événement prend cette année de la hauteur autour du thème « Destination touristique Isère ». L'occasion pour les professionnels de la filière et les représentants des 512 communes iséroises d'échanger leurs idées pour mieux promouvoir les atouts du département. Deux grands témoins interviendront sur le sujet dont Chantal Carlioz, vice-présidente du Département chargée du tourisme.

## SOLIDARITÉ

### PROJET VÉNUS : PRENDRE LA POSE POUR LA BONNE CAUSE



Octobre Rose est un mois dédié à la prévention du cancer du sein auquel participe le Département en accueillant une exposition du Projet Vénus dans son Centre départemental de santé à Grenoble, du 7 au 24 octobre, et dans ses services locaux de solidarité : au SLS Nord, du 16 septembre au 3 octobre, au SLS Sud, du 28 octobre au 14 novembre, et au SLS de Saint-Martin-d'Hères, du 8 au 25 octobre. En mai dernier, 60 modèles ont exposé leurs bustes

nus devant l'objectif de photographes. Les images, imprimées sur toile, ont ensuite été customisées par des artistes et des femmes lors d'ateliers de prévention, dont un organisé par le SLS Nord. Les œuvres seront vendues aux enchères le 29 novembre à partir de 19 heures, à l'espace conférence d'Alpexpo, lors du salon Artisa. En 2018, 15 200 euros ont été récoltés et reversés à des associations aidant les femmes atteintes d'un cancer du sein.

## CULTURE

### L'ARCHÉOLOGIE EN FÊTE

Le musée archéologique Saint-Laurent, à Grenoble, participera à la Fête de la science les 11, 12 et 13 octobre avec des conférences, des ateliers et des visites qui nous feront découvrir toutes les disciplines liées à la connaissance archéologique : anthropologie, carpologie, céramologie... À ne pas manquer, une présentation de l'organisation urbaine, sociale et administrative de la ville antique de Cularo-Gratianopolis par Jean-Pascal Jospin, le 11 octobre, aux Archives départementales de l'Isère.

**Contacts : 04 76 44 78 68 ;**  
**<http://musees.isere.fr/musee/musee-archeologique-saint-laurent>**





# SÉCURITÉ ROUTIÈRE : C'EST L'AFFAIRE DE TOUS !

**BERNARD PERAZIO,**vice-président du Département  
chargé de la voirie

La sécurité routière est au cœur des préoccupations du Département de l'Isère qui gère un réseau routier départemental de 4 680 kilomètres. Mais il n'est pas le seul aménageur des voiries. Communes et intercommunalités ont aussi leurs propres projets, ce qui peut parfois engendrer des disparités en matière d'aménagement routier et impacter le comportement des automobilistes. Un document a été élaboré par le Département pour harmoniser les pratiques sur son réseau. Présentation par Bernard Perazio, vice-président du Département chargé de la voirie.

## Isère Mag : Quels sont les principaux acteurs compétents sur les routes départementales ?

**Bernard Perazio :** On distingue deux acteurs majeurs de la route départementale. En premier lieu, le Département. Gestionnaire d'un réseau routier de 4 680 kilomètres, il garantit la conservation du domaine public et délivre avis et autorisations de voirie. Le deuxième acteur, ce sont les communes (ou l'intercommunalité). Pour la partie des routes départementales située en agglomération, le maire exerce son pouvoir de police de circulation pour assurer la sécurité sur ces sections de voiries. Cela concerne la limitation de vitesse, le stationnement, les gabarits et les interdictions. En agglomération, ces deux collectivités détiennent donc des responsabilités croisées. Hors agglomération, c'est le président du conseil départemental qui exerce l'ensemble des pouvoirs de police de la circulation. Enfin, un troisième acteur à ne pas oublier, ce sont les riverains. Ils ont également des obligations comme celle de ne pas laisser empiéter la végétation sur le domaine public routier.

## I. M. : Pourquoi avoir élaboré un document de référence sur les aménagements de sécurité routière ?

**B. P. :** Lorsque l'on prend la route, on s'aperçoit assez vite que les aménagements essentiels à la sécurité des usagers ne sont pas tous réglementés ou normés de la même manière, qu'il peut y avoir, par exemple, des disparités en

entrée ou en traversée d'agglomération en ce qui concerne la signalisation horizontale, c'est-à-dire le marquage au sol, les dispositifs de ralentisseur ou les bandes cyclables. Pour assurer une meilleure cohérence des aménagements de sécurité routière, les services du Département ont élaboré un outil technique, le « Référentiel départemental des aménagements de sécurité routière » à destination des collectivités locales et des bureaux d'études.

## I. M. : Qu'est-ce que cela va changer dans notre quotidien ?

**B. P. :** À terme, nous devrions avoir des infrastructures routières qui limiteront les impacts d'une erreur de conduite involontaire grâce à des aménagements offrant une meilleure perception de la route et de ses dangers : aux intersections, par exemple, avec une augmentation de la distance de visibilité ou encore en supprimant des obstacles latéraux, facteurs potentiels d'aggravation de sortie de route. Les aménagements recommandés permettront aussi aux usagers de mieux partager la route avec des bandes ou des pistes pour les modes doux, une uniformisation des ralentisseurs dans les zones de fréquentation piétonne - agglomérations, hameaux... - ou encore la suppression du marquage axial lorsque l'on pénètre en agglomération pour mieux signifier le changement d'environnement au conducteur. On sait que l'absence de signalisation routière au sol incite les automobilistes à réduire leur

vitesse. Cette mesure appelle à plus de vigilance.

## I. M. : Le gouvernement envisage de donner la possibilité aux conseils départementaux de revenir sur la mesure des 80 km/h tant décriée notamment en milieu rural. Quelle est la position du Département sur un possible retour à 90 km/h sur certaines routes départementales ?

**B. P. :** Concernant la limitation à 80 km/h, nous avons dénoncé le fait que cette mesure avait été prise sans aucune concertation. Si le passage à 80 km/h aurait pu s'expliquer à certains endroits, il est au contraire inadapté voire dangereux dans d'autres. C'est pourquoi plutôt qu'un abaissement systématisé et aveugle de la vitesse autorisée, nous avons toujours privilégié la sécurité de nos usagers par des efforts dans la pédagogie et des investissements conséquents dans les infrastructures routières. Nous savons que les accidents mortels sont dus aux délits de très grande vitesse, à l'alcoolisme, à la consommation de drogues... Cela ne peut pas être solutionné par une baisse uniforme de 10 km/h sur l'ensemble de notre réseau. Pour nous, de nombreuses incertitudes demeurent sur cette mesure car aujourd'hui, nous restons toujours suspendus à la communication des dispositions législatives et réglementaires correspondant à cette annonce.

Propos recueillis par Richard Juillet



## SÉCURITÉ ROUTIÈRE : LE DÉPARTEMENT EN PREMIÈRE LIGNE



Nombre de kilomètres de routes gérées par le Département :

**4 680**



Budget de la voirie du Département en 2018 :

**96,5 M€**



Budget directement consacré à la sécurité routière en 2018 :

**15 M€**



Agents du Département au service de notre sécurité :

**450**

### INVESTISSEMENTS DU DÉPARTEMENT POUR L'AMÉNAGEMENT DES CARREFOURS ET DES POINTS SINGULIERS (HORS GROSSES OPÉRATIONS)

**2,1 M€**



En 2015

**1,4 M€**



En 2016

**2,5 M€**



En 2017

**2,5 M€**

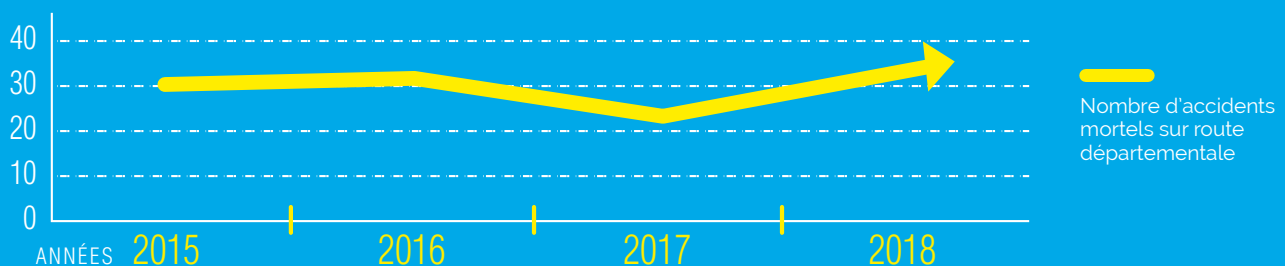


En 2018

À cela s'ajoute un budget annuel de l'ordre de **3,3 millions d'euros** pour la signalisation verticale, le marquage au sol et les dispositifs de retenue : glissières de sécurité, rambardes, parapets...



### ACCIDENTOLOGIE : NE NOUS RELÂCHONS PAS !



#### Les principales causes

Les causes principales des accidents sont comportementales : alcool, stupéfiants, vitesse, déficit d'attention ou imprudence.

#### Il faut savoir

L'infrastructure routière est rarement la cause des accidents. Les aménagements réalisés permettent de limiter les conséquences d'une erreur de conduite. Une attention toute particulière est notamment portée aux cyclistes et motocyclistes.

#### Nord-Isère, Sud-Isère : une accidentologie différente

Sur le plan géographique, le Nord-Isère concentre une part nettement plus importante des accidents. Cela s'explique par la densité du trafic sur les liaisons transversales assurées par les routes départementales avec les départements limitrophes (Rhône, Ain, Loire...) ainsi que la Métropole de Lyon.

# LES GRANDS CHANTIERS DU DÉPARTEMENT

PATRIMOINE

## MUSÉE CHAMPOLLION : DU NIL JUSQU'AUX RIVES DE L'ISÈRE

À l'invitation de Jean-Pierre Barbier, président du Département, de Lionel Beffre, préfet de l'Isère, et de Guy Genet, maire de Vif, plus de 300 personnes sont venues visiter, en mai dernier, le chantier du futur musée Champollion à Vif en présence de Marie-Noëlle Battistel, députée, Frédérique Puissat, sénatrice, Sandrine Martin-Grand et Patrick Curtaud, vice-présidents du Département et de nombreux élus locaux, responsables associatifs, scolaires, mais aussi descendants de la famille Champollion, amateurs d'Égyptologie... Ils ont pu découvrir le projet architectural et paysager porté par le Département et le cabinet Archipat. *"Notre département est riche de talents où tant d'hommes et de femmes ont marqué le XIX<sup>e</sup> siècle. Parmi eux, Hector Berlioz, Aristide Bergès et Ernest Hébert ont chacun un musée départemental qui leur est dédié. Il était logique que le Département consacre un musée à la vie et à l'œuvre de Jean-François Champollion et de son frère Jacques-Joseph",* a déclaré Jean-Pierre Barbier.

Pour l'heure, les travaux de rénovation, pour lesquels le Département a voté une enveloppe de 4,6 millions d'euros, vont bon train. Neuf des dix-huit entreprises présentes sur le chantier sont d'ailleurs iséroises ! La démarche est de respecter l'intégrité patrimoniale du site, la maison de maître, le parc



© F. Paitou

et les dépendances, tout en disposant des fonctions essentielles d'un musée moderne. L'ouverture de ce onzième musée départemental, consacré aux frères Champollion et à l'égyptologie, est prévue à l'été 2020.

CULTURE

## DES ARCHIVES MISES EN BOÎTE



© F. Paitou

Les travaux du plus grand projet culturel actuellement entrepris par le Département – une opération de 37 millions d'euros – se poursuivent à Saint-Martin-d'Hères. Les quatre monolithes en béton des futures Archives départementales de l'Isère sont sortis de terre avec leur façade ocre-gris directement inspirée des massifs de la Chartreuse et du Vercors. Parallèlement, sur le site actuel, toujours ouvert au public, les agents

des Archives préparent le déménagement des quelque 38 kilomètres linéaires de documents qui rejoindront leur futur écrin à la fin 2020. Un travail colossal de classement, d'inventaire et de conditionnement qui demande d'innombrables précautions pour limiter les risques de dégradation des documents lorsqu'ils seront transférés d'un site à l'autre – les plus anciens datent du XI<sup>e</sup> siècle !





# WINOA :

## UN LEADER EN ACIER

**Au Cheylas, l'entreprise de métallurgie issue des Forges d'Alleverd est devenue le numéro un mondial de la grenaille abrasive. De petites billes d'acier indispensables à de nombreux secteurs d'activité. Présentation.**

**D**aniel Verdier, directeur de l'usine Winoa, au Cheylas, a beau y travailler depuis trente ans, c'est toujours avec émerveillement qu'il assiste à la transformation de la ferraille en acier liquide grâce à des arcs électriques. « *La fusion, c'est très impressionnant. Retranchés dans la cabine de contrôle, on ressent la puissance électrique dans tout notre corps !* » Chez le leader mondial de la grenaille abrasive, point de hauts-fourneaux, mais un système qui dégage 25 mégawatts de puissance d'une simple pression de bouton ! En une heure, des tonnes de voitures, frigos et canettes de soda, issus de l'industrie et de déchetteries, ne sont plus qu'un liquide porté à 1 600 °C, que des opérateurs vont verser sur de l'eau pour qu'il explose en des milliers de billes d'acier : la grenaille.

Créée au début des années 1960 d'une joint-venture entre l'américain Bell Inter-corp et la Société des Hauts Fourneaux & Forges d'Alleverd, Winoa s'est développée à partir des années 1980 grâce à une poli-

tique d'acquisition et à la création de filiales à l'étranger. « *Sur chaque continent, le marché était local. Nous avons été les premiers à l'internationaliser*, explique Pierre Escolier, PDG de Winoa. *Nous sommes aujourd'hui les seuls à posséder un tel dispositif.* » Produisant 700 tonnes par jour, le champion isérois, détenu depuis 2017 par KPS Capital Partner LP, possède 11 usines dans le monde.

### ► DE MULTIPLES APPLICATIONS

« *Toute la journée, vous utilisez des produits qui existent grâce à la grenaille abrasive*, poursuit-il. *Des pièces automobiles aux trains d'atterrissage, en passant par les plaques en Inox de votre réfrigérateur, les couverts de table, tout est traité avec de la grenaille abrasive !* » 40% de la production est destinée à être projetée sur des surfaces pour créer une bonne rugosité et favoriser l'adhérence, comme la peinture sur les structures métalliques de ponts. 45% est employée pour nettoyer les pièces afin d'enlever toute trace de sable restant

après qu'elles ont été forgées ou fondues. Enfin, la dernière partie sert à renforcer des pièces de métal soumises à rude épreuve, comme les boîtes de vitesses des automobiles. Autant d'applications pour lesquelles Winoa a développé un savoir-faire unique, basé sur le calibrage des billes d'acier et sur leur traitement thermique pour jouer sur la dureté. Pour s'adapter aux besoins de sa clientèle, l'usine du Cheylas dispose d'un laboratoire de recherche et d'un centre d'essai qui reproduit les conditions idéales de grenailage des clients avec l'accompagnement d'experts techniques. À cette analyse constante de ses produits s'ajoute celle de son impact sur l'environnement. « *Même si l'acier est recyclable à l'infini, il est indispensable de pouvoir retraiter les poussières et traiter notre eau à 100 %*, rappelle Pierre Escolier. *La quasi-totalité de nos investissements actuels concerne cette problématique.* »

Par Frédéric Baert

### ZOOM

#### LA SÉCURITÉ AVANT TOUT !

« *La sécurité est la vertu cardinale de Winoa* », affirme son PDG, Pierre Escolier. Il faut dire que l'environnement de travail est exposé aux risques, avec des tonnes de métal déversés, des arcs électriques, de l'acier liquide et des billes d'acier qui ruissellent d'un four à l'autre...

En juin, l'entreprise a fait appel au cabinet DuPont Sustainable Solutions pour une opération de sensibilisation à la sécurité sur tous ses sites : savoir gérer le stress, un trébuchement, mais aussi l'évacuation d'urgence... Avec comme objectif à terme de passer d'une vingtaine d'incidents (sans gravité) par an à zéro dans le monde. « *C'est la première information que nous rapportons à nos actionnaires* », révèle Pierre Escolier.



**1961**  
CRÉATION

- **EFFECTIFS : 1 000** salariés (dont 200 au Cheylas)
- **IMPLANTATIONS : 11 USINES** (France, Canada, Etats-Unis, Brésil, Espagne, Slovaquie, Afrique du Sud, Corée, Japon,

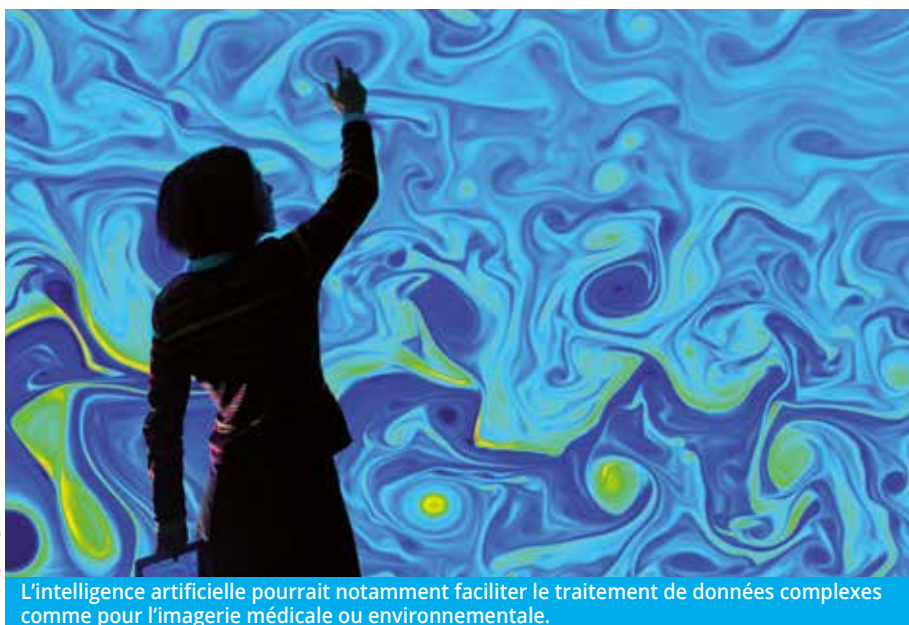
- Russie et Thaïlande)
- **NOMBRE DE CLIENTS :** 10 000
- **CA 2018 :** 302 millions d'euros



Sécurité, médecine, environnement ou mobilités... l'IA est partout !

# L'ISÈRE AU COEUR DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

**Forte de sa concentration de matière grise dans l'intelligence artificielle (IA), la capitale de l'Isère a été choisie par le gouvernement pour accueillir l'un des quatre instituts nationaux de recherche dans ce domaine stratégique. Parmi ses missions : démythifier l'IA !**



L'intelligence artificielle pourrait notamment faciliter le traitement de données complexes comme pour l'imagerie médicale ou environnementale.

## > SANTÉ, ENVIRONNEMENT ET ÉTHIQUE

Démythifier l'IA auprès du grand public, doubler le nombre de citoyens formés à ces technologies désormais incontournables, accompagner l'éclosion de start-ups dans ce domaine : autant de missions cruciales pour le MIAI Grenoble Alpes. Parmi les quatre pôles de recherche créés en France par l'État avec Paris, Nice et Toulouse, l'institut isérois, qui s'appuie sur des compétences locales mondialement reconnues en informatique et mathématiques, va aussi s'employer au développement d'une nouvelle génération de machines, alliant puissance de calcul et sobriété énergétique. *"Dans la santé ou l'environnement, deux des trois domaines d'application sur lesquels nous allons nous focaliser, la collecte et l'analyse des informations sont encore de grands défis à relever"*, poursuit Éric Gaussier. Doté d'un financement de l'Agence nationale de la recherche de 19 millions d'euros sur quatre ans, le MIAI a déjà reçu le soutien de 55 partenaires industriels, grands groupes ou start-ups de la région. Et il devrait vite étoffer sa voilure. *"D'autres sites ont peut-être une plus grande masse critique. Mais notre force, c'est l'interdisciplinarité"*, a rappelé Patrick Lévy, président de l'UGA, lors du lancement officiel de l'institut.

Sécurité, médecine, climat, mobilités... Le marché est estimé à 37 milliards de dollars d'ici à 2025. Mais derrière ces gros enjeux économiques, c'est une révolution industrielle et sociétale qui se profile. Le MIAI a d'ailleurs pour ambition de replacer l'IA au cœur de l'humain en associant à ses travaux des philosophes, des juristes et des sociologues (lire sur [www.iseremag.fr](http://www.iseremag.fr) l'interview du philosophe Thierry Ménissier, qui pilotera un programme sur l'éthique et l'IA).

Par Véronique Granger

d'infos sur [www.iseremag.fr](http://www.iseremag.fr)

12

© Inria

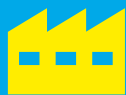
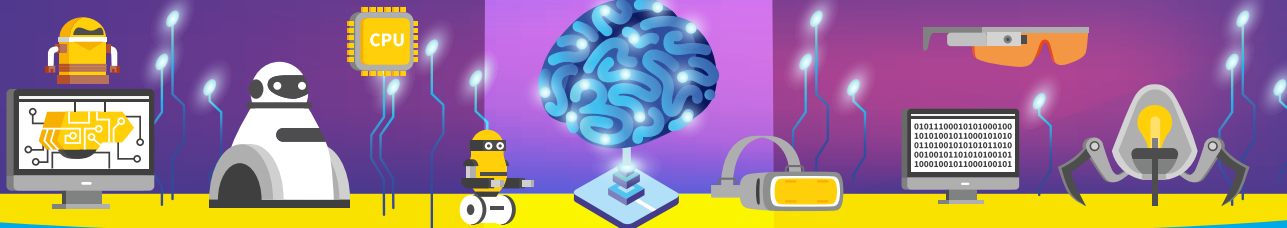
**O**n l'utilise déjà sans y penser quand on demande à notre chatbot (Siri, Google Assistant ou autres...) de nous raconter une blague, qu'on charge Waze de nous trouver le bon itinéraire ou qu'on se connecte à notre smartphone dernier cri avec Face ID ! Demain, l'IA prendra le volant de notre voiture, évaluera les risques d'un prêt bancaire plus sûrement que notre banquier, saura diagnostiquer un cancer du sein mieux que le radiologue et, qui sait, écrira les articles d'Isère Mag... pour le meilleur ou pour le pire ?

Dopée par la croissance exponentielle des données disponibles couplée à celle de la puissance de calcul des machines, l'intelligence artificielle progresse à grande vitesse et s'imisce dans tous les pans de notre vie... y compris les plus intimes. Tous les géants du Web mettent le paquet sur ces réseaux de neurones artificiels capables « d'apprentissage profond ». La course est aussi engagée pour les ordi-

nateurs quantiques, supposés ringardiser les plus puissants supercalculateurs.

La crainte évidemment, c'est que l'intelligence artificielle nous mette tous au chômage, voire prenne le contrôle sur nos organisations – la machine n'a-t-elle pas déjà prouvé sa supériorité aux échecs (Garry Kasparov contre Deep Blue d'IBM en 1997) et au jeu de go (AlphaGo de Google contre Lee Sedol en 2016) ! Imaginée dès 1950 par le mathématicien anglais Alan Turing, l'idée d'un cerveau électronique rivalisant avec l'intelligence humaine a d'ailleurs toujours suscité les fantasmes, de Hal (première IA de l'histoire du cinéma dans 2001, l'Odyssée de l'espace) à Terminator. *"On en est très loin, tempère Éric Gaussier, directeur du tout nouveau MIAI Grenoble Alpes (Multidisciplinary Institute in Artificial Intelligence). L'IA n'a pas de conscience. Elle use juste d'autres stratégies que nous : c'est à nous humains de savoir l'utiliser."*

## L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE EN ISÈRE



**50 entreprises**  
déploient des solutions  
d'IA en Isère

### Les grands centres de référence publics

- Le MIAI Grenoble Alpes
- Grenoble Alpes Data Institute
- Grenoble Institut des neurosciences
- Pôle Grenoble Cognition
- INRIA Rhône-Alpes

### Principaux centres de recherche privés

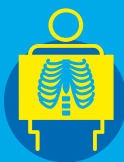
- Naver
- STMicroelectronics
- Atos
- Criteo AI Lab
- Huawei
- HPE (*Hewlett Packard Enterprise*)



des technologies développées  
en Auvergne-Rhône-Alpes

1. Algorithmes d'IA
2. Traitement du signal
3. Traitement du langage naturel
4. Matériel et infrastructures

### 3 PRINCIPAUX MARCHÉS



santé



industrie



mobilité

Source : Panorama régional de l'IA en Auvergne Rhône-Alpes  
(à télécharger sur le site de l'Agence Auvergne Rhône-Alpes Entreprises :  
[www.auvergnerhonealpes-entreprises.fr](http://www.auvergnerhonealpes-entreprises.fr))

### EN FRANCE ET DANS LE MONDE



Un marché mondial estimé à  
**37 milliards  
de dollars** en 2025



**5100 emplois**  
créés en France depuis 2014  
(32 110 dans le monde)

Un plan de **1,5 milliard d'euros** en France pour 2018-2022  
(contre 150 milliards d'ici à 2030 pour la Chine)

### IL ÉTAIT UNE FOIS L'IA

Alan Turing  
préfigure les « machines  
pensantes » avec  
son test de Turing

1950

la recherche patine

1974 - 1993

Alpha Go  
de Google devient  
champion mondial  
de jeu de go

2016

Google lance Duplex  
(aux Etats-Unis) : l'assistant personnel  
qui prend vos rendez-vous et passe  
vos commandes

2018

1956

l'intelligence artificielle  
devient un sujet  
de recherche

1997

Deep Blue d'IBM bat  
Kasparov au jeu  
d'échecs

2017

2 robots Facebook  
développent leur  
propre langage

Sources : Neovision, Google



# CIRCULER AUTREMENT EN ISÈRE

Franky Zapata a fait sensation cet été avec son Flyboard. Pendant ce temps, le gouvernement japonais annonce la commercialisation des premières voitures volantes dès 2023 et l'entrepreneur américain Elon Musk teste à Toulouse la capsule passagers de son futur tunnel Hyperloop (où l'on circulerait à 1000 km/heure sous les villes !).

En attendant ces modes futuristes, les Isérois continuent massivement de rouler... en voiture ! Selon le sondage réalisé le mois dernier pour le Département, un sur deux l'utilise tous les jours - et le plus souvent, seul à bord.

Plus économiques, plus respectueux de l'environnement, plus sûrs, plus confortables : les arguments en faveur des transports en commun ne manquent pourtant pas en Isère, où l'on dispose d'un réseau quasi unique en France. Face aux enjeux d'accessibilité des métropoles, de lutte contre les fractures territoriales (fortement exprimées dans le cadre du mouvement des Gilets jaunes) et de qualité de l'air, le Département est à la manœuvre avec la Région, en lien avec les intercommunalités, pour proposer une nouvelle offre globale et plus incitative, intégrant les mobilités alternatives (vélo, covoiturage, autopartage...), avec une organisation simplifiée. Et si on anticipait sur l'avenir, en Isère ?

Par Annick Berlioz et Véronique Granger 

1 > Luc Rémond, maire de Voreppe, vice-président du Pays voironnais chargé des déplacements

2 > Véronique Émin, bénévole associative, blogueuse, grand-mère...

3 > Jérôme Urth, technicien au Département de l'Isère

4 > Manolie Tchouda, lycéenne à Villard-Bonnot

5 > Éric Bouchet, directeur de l'office de tourisme des Deux-Alpes

6 > Aurélie Monterrat, usagère de ligne Express n° 1

7 > Laurent Lejeune, PDG des cars VFD

8 > Sophie Escoffier, maman d'une enfant handicapée.



1

2



5

6





Travail, rendez-vous médicaux, loisirs, accompagnement des enfants au sport ou à l'école... Avec la périurbanisation et l'étalement urbain à l'œuvre depuis plusieurs décennies, les besoins de déplacements ne cessent de grandir. Des inégalités se sont aussi creusées entre territoires urbains et ruraux. D'où la nécessité d'une nouvelle organisation à l'échelle des bassins de mobilité.



Leur objectif :  
pouvoir bouger  
en liberté !



L'engorgement des entrées de villes (comme ici Grenoble) nuit gravement à la qualité de vie des habitants.

# DÉPLACEMENTS : ÇA BOUGE EN ISÈRE !

Comme l'a confirmé un récent sondage, la mobilité est au cœur des préoccupations des Isérois. Acteur majeur des déplacements en Isère, le Département enclenche la vitesse supérieure. Objectifs : diversifier l'offre de mobilités, améliorer les infrastructures indispensables... et mieux coordonner les réseaux existants.

16

**C**ar, train, tram, vélo, covoiturage... Depuis quelques années, les Isérois ont appris à jongler entre différents modes de transports pour leurs déplacements quotidiens. Pour se rendre au travail tous les matins, Caroline, habitante d'un petit village des collines du voisinnais, covoiture ainsi avec son voisin jusqu'à la gare de Voiron pour récupérer la ligne Express Transisère qui la mène au centre ville de Grenoble avant de poursuivre à pied ou en tramway...

Les Isérois, qui sont loin de tous vivre en milieu urbain, ont en effet la chance de disposer avec le réseau de cars Transisère d'un maillage de transports collectifs quasi unique en France (hors Ile de France), avec des lignes Express conçues sur le mode du RER qui disposent pour partie de voies réservées en cas de bouchons. Près de 60 000 élèves bénéficient aussi de la gratuité des transports scolaires départementaux instaurée en 2015 – une mesure plébiscitée par les parents ! 1 400 élèves à mobilité réduite utilisent également le service de transports adapté, organisé par le Département. Et le gros chantier de mise en accessibilité (et de sécurisation) des points d'arrêts Transisère se poursuit partout sur le territoire pour des transports utilisables par tous.

En dépit de son coût et tous les soucis qu'elle engendre, la voiture, comme le révèle le sondage orchestré cet été

après d'un échantillon représentatif de 1 000 habitants de l'Isère,\* reste pourtant le moyen de transport incontournable d'un Isérois sur deux au quotidien (toutes zones du département confondues). Ils ne sont que 15 % à rouler à vélo « plusieurs fois par semaine », et 15 % d'adeptes réguliers des transports collectifs (la proportion augmentant avec la densité de l'offre). Quant au covoiturage et à l'autopartage (de voitures en libre-service, disponibles à des bornes moyennant un abonnement), s'ils rentrent peu à peu dans les mœurs, leur utilisation reste très marginale.

Avec l'essor des outils connectés, le Département a pourtant adopté une politique volontariste en faveur de ces nouvelles mobilités, dans le double objectif d'apporter une vraie alternative et répondre aux enjeux environnementaux. "74 % des

*kilomètres sont parcourus en voiture dont plus de la moitié avec un conducteur seul !", constate Jean-Claude*

Peyrin, vice-président des transports et des déplacements.

Création de parking-relais ou de lignes de covoiturage (comme Illicov dans le Grésivaudan), incitations au télétravail : plusieurs projets innovants sont en cours, en collaboration avec les différentes autorités organisatrices de mobilités, pour booster ces mobilités émergentes.

Pragmatique, le Département pour autant va continuer d'œuvrer à l'amélioration des

infrastructures routières et ferroviaires jugées indispensables pour une majorité d'Isérois – comme l'A480 à l'entrée de Grenoble, ou la ligne de train Grenoble-Lyon. "Aucun investissement n'a été fait depuis vingt ans ! Leur développement est indissociable de la performance des transports collectifs", poursuit Jean-Claude Peyrin.

De plus, pour favoriser la pratique du vélo, le Département a aménagé à ce jour plus de 445 km de routes départementales (bandes, pistes, accotements revêtus...) et réalisé 37 km de voies vertes en consacrant en moyenne 2 millions d'euros environ par an. Il cofinance également les projets cyclables des collectivités le long des routes départementales.

L'autre grand chantier pour le Département, c'est aussi une refonte totale de l'organisation des transports en Isère avec un pilote unique : "Actuellement, nous avons plusieurs autorités organisatrices de mobilités dont les réseaux ne sont pas interconnectés entre eux, avec des tarifs et des fonctionnements différents. Le projet, c'est de créer une structure unique, avec une offre globale qui sera bien plus simple d'accès pour les utilisateurs, intégrant le train, le covoiturage, le car, le vélo..."

En attendant, la rentrée étant le moment propice aux bonnes résolutions, vous pouvez déjà consulter le site [transisere.fr](http://transisere.fr) pour découvrir l'offre existante...

Par Véronique Granger

\* sondage MV2 sur la mobilité des Isérois, juillet-août 2019



# POUR UNE NOUVELLE ORGANISATION DES TRANSPORTS EN ISÈRE

## JEAN-CLAUDE PEYRIN

vice-président du Département chargé des transports et de la mobilité



**Isère Mag : Le Département a lancé cet été une grande consultation des Isérois, élus et habitants pour mieux connaître leurs pratiques et leurs attentes en matière de mobilité. Quels sont les premiers enseignements ?**

**Jean-Claude Peyrin :** Les premiers éléments de l'enquête grand public montrent que la voiture reste incontournable au quotidien pour un Isérois sur deux ! Près de 60 % d'entre eux déclarent utiliser un transport collectif de manière occasionnelle – cette proportion augmentant fortement en zone urbaine. Les autres pointent notamment le manque de desserte de leur zone d'habitation et le fait que les transports collectifs sont moins rapides. Quant à l'utilisation des nouvelles mobilités, elle reste très marginale : seulement 7 % pratiquent le covoiturage !

**I. M. : Comment comptez-vous répondre à ces attentes ?**

**J.-C. P. :** Nous ne pourrions pas amener

des transports publics au pied de chaque habitation à un coût acceptable ! En revanche, nous avons une carte à jouer en matière de confort d'utilisation et d'attractivité de l'offre. Parmi les leviers incitatifs, les Isérois mettent en avant la possibilité de voyager avec un titre unique pour tous les transports, une intermodalité facilitée, moins de correspondances... Nous misons aussi sur le développement du transport à la demande, qui me paraît une alternative la plus porteuse d'avenir pour les transports collectifs, et sur le développement des mobilités alternatives. Dans le cadre de notre plan climat air-énergie, nous avons mis en place une politique volontariste pour expérimenter de nouvelles solutions comme les lignes de covoiturage Illicov dans le Grésivaudan.

**I. M. : Et sur l'organisation des transports ?**

**J.-C. P. :** C'est sans doute la grande révolution à venir ! Avec la Région, en

lien avec les intercommunalités, nous travaillons à la mise en place pour 2022 de grands syndicats (\*) à l'échelle des bassins de vie – sans doute 2 pour l'Isère – qui fusionnent l'ensemble des réseaux pré-existants et suppriment les barrières administratives avec une tarification simplifiée et unifiée – en réaffirmant la gratuité des transports scolaires pour tous les élèves, une mesure plébiscitée par les Isérois ! Demain, on pourra souscrire un abonnement intégrant le bus, le train, le covoiturage ou le vélo, avec un système de billetterie et d'informations voyageurs centralisés. De plus, le regroupement des réseaux devrait permettre de redistribuer les économies générées au profit d'une offre de mobilité plus adaptée aux besoins des usagers.

(\*) Syndicats : structures prévues par la loi pour l'organisation, la gestion, la tarification et l'information dans le domaine des transports.

17

## LE RÉSEAU **Transisère** EN CHIFFRES

LE DÉPARTEMENT

Un réseau de cars unique en France (hors région parisienne)

**850**  
véhicules



**80**  
Un budget de millions d'euros par an



**7 443**  
arrêts desservis

**16**   
millions de kilomètres parcourus par an

**379** lignes de dessertes locales

**60 000**  
élèves transportés chaque jour  
(dont 1 400 élèves handicapés)

**73** lignes départementales dont 7 lignes **Express**

Une desserte vers **14** stations de montagne en hiver avec **Transaltitude**





# TRANSPORTS : ILS OUVRENT DE NOUVELLES

## LUC RÉMOND

MAIRE DE VOREPPE,  
VICE-PRÉSIDENT DU PAYS  
VOIRONNAIS CHARGÉ DES  
DÉPLACEMENTS



### IL AMÉNAGE DES PARKINGS-RELAIS

En 2010, le Pays voironnais a créé un parking-relais de 100 places à Rives près du péage autoroutier de l'A 48. Relié aux lignes Express 7 320 et 7330, il est utilisé à 65 % par des habitants de la Bièvre et du Pays voironnais qui se rendent en car à Grenoble. L'autre partie est constituée de covoitureurs qui se dirigent principalement vers les agglomérations grenobloise et lyonnaise. *"Avec une fréquentation en augmentation de 10 % par an, cet équipement est victime de son succès. Nous avons décidé de porter sa capacité à 313 places d'ici à 2020. Cela permettra de répondre à cette forte demande et de désengorger cet axe qui absorbe près de 100 000 véhicules par jour. Le Département nous a attribué une subvention de 111 000 euros, Area de 145 000 euros, La Métro et de la communauté de communes de Bièvre-Est de 55 000 euros chacune. À terme, d'autres parkings-relais verront le jour sur les entrées d'autoroute de l'A 48 et de l'A 49".*

## VÉRONIQUE ÉMIN

BÉNÉVOLE ASSOCIATIVE,  
BLOGUEUSE, GRAND-MÈRE...



### L'ÉLARGISSEMENT DE L'A 480 EST INDISPENSABLE

Les déplacements sur l'agglomération grenobloise, c'est un vrai engagement pour Véronique Émin. Depuis 2008, en tant qu'élue à La Tronche puis comme simple citoyenne, elle a suivi assidûment tous les dossiers et toutes les enquêtes publiques, du projet de rocade Nord (finaleme nt retoqué) à la révision du plan de déplacements urbains (PDU) jusqu'au réaménagement du carrefour du Rondeau et de l'A 480. *"On a perdu trop de temps, faute d'une vision à l'échelle de la métropole. Résultat, Grenoble a perdu son attractivité et la qualité de vie s'est dégradée. L'élargissement de l'A 480 est indispensable, on n'a plus le choix. Je suis soulagée que le Département ait pu débloquer enfin ce chantier. Nature, riverains et usager ont tout à y gagner !"*

## JÉRÔME URTH

TECHNICIEN AU DÉPARTEMENT



### IL COVOITURE COMME CONDUCTEUR

Quand il a vu que le service Illicov ouvrait une nouvelle ligne de covoiturage dans le Grésivaudan, Jérôme Urth n'a pas hésité : *"Le premier point d'arrêt est situé en face de chez moi, à Tencin, et le dernier à côté de mon lieu de travail, boulevard Jean-Pain à Grenoble ! Je me suis inscrit comme conducteur. Ça évite de rouler tout seul et ça rend service à quelqu'un, en préservant la planète."* Pour ce technicien routier de 41 ans, le gros attrait d'Illicov réside dans sa souplesse d'utilisation : *"On annonce son horaire de passage à l'arrêt par SMS (via l'application) juste avant de partir, pas besoin de s'engager à l'avance. Ce qui me convient, car il m'arrive d'avoir des suivis de chantier."* Aucune motivation financière : en tant que conducteur, Jérôme cumule simplement des points cadeaux ou réductions via l'application Libravoo. Et côté passager, c'est gratuit !

## MANOLIE

LYCÉENNE À VILLARD-BONNOT



### LE CAR LA REND PLUS INDÉPENDANTE

Résidant en alternance entre Villard-Bonnot (chez sa maman) et Grenoble (chez son papa), Manolie, 15 ans, est une habituée des lignes Express Transisère. *"Je prends le car les mardis et jeudis pour aller du lycée à la maison. Mais aussi les lundis et mercredis soir pour me rendre à mes cours de danse, à Crolles et à Bernin. C'est pratique, les cars passent très souvent, toutes les vingt minutes en journée et il y a pas mal d'arrêts. Ça me permet d'être moins dépendante de mes parents, qui ne peuvent pas toujours me ramener ! Avec mon pass Transisère en plus, je peux circuler gratuitement sur tout le réseau de la TAG. Les chauffeurs sont sympa en général et puis c'est climatisé : que des avantages !"*

Élus, salariés, collégiens...  
À chacun sa solution  
pour se déplacer mieux !

# S VOIES

## ÉRIC BOUCHET

DIRECTEUR DE L'OFFICE DE  
TOURISME DES DEUX-ALPES



### SON AMBITION : MOINS DE VOITURES EN MONTAGNE

Chaque semaine en hiver, 15 000 personnes en moyenne se rendent aux Deux-Alpes, au cœur du massif des Écrins. Soucieuse de préserver son cadre de vie et son air pur, la station se mobilise pour faire venir ses visiteurs en transports en commun : "De décembre à avril, la station est déjà bien desservie par la ligne Transalitude depuis Grenoble. Nous négocions actuellement avec la SNCF une liaison directe en train + bus de Paris ou de Lyon qui fera des Deux-Alpes une destination à part entière, explique Éric Bouchet, le directeur de l'office de tourisme. Ce qui rendra le car plus attractif." La commune agrandit aussi le parking de Venosc, pour privilégier l'accès en télécabine, et va créer des parkings souterrains au centre de la station. L'objectif est d'éliminer les voitures en surface d'ici à deux ans.

## AURÉLIE MONTERRAT

USAGÈRE  
DE LA LIGNE EXPRESS N° 1



### ELLE SE REND AU TRAVAIL EN LIGNE EXPRESS

"Le car me fait gagner une heure de sommeil tous les matins mais aussi beaucoup d'argent", témoigne Aurélie qui habite Montferrat dans le Pays voironnais et travaille au centre de Grenoble. Pour réduire son temps de trajet, elle emprunte la ligne Express n° 1 qui relie Voiron à Grenoble, l'une des trois lignes Express du réseau Transisère. "Je prends un premier bus à Montferrat qui me conduit jusqu'à la gare de Voiron. De là, je monte dans la ligne Express qui me dépose place de Verdun, à quatre minutes à pied de mon bureau. J'arrive très détendue : j'ai eu le temps de lire et d'écouter de la musique." Les lignes Express ont été conçues pour les usagers qui font quotidiennement le trajet domicile-travail : elles proposent un car toutes les quinze minutes aux heures de pointe et circulent sur une voie spéciale partagée (VSP) qui permet d'éviter les bouchons.

## LAURENT LEJEUNE

PDG DES CARS VFD



### IL ÉQUIPE SES CARS DE VIDÉOSURVEILLANCE

Depuis quelques années, une recrudescence des incivilités et du vandalisme a été constatée sur certaines lignes scolaires où quelques jeunes sont très dissipés... Pour protéger les passagers, les conducteurs et le matériel, le Département a demandé aux transporteurs du réseau Transisère d'équiper leurs véhicules de systèmes de vidéosurveillance. "Ce dispositif est semblable à ceux que l'on trouve sur la voie publique. Deux ou trois caméras sont installées dans le véhicule pour enregistrer les faits. Visionnées après coup, les images retranscrivent ce qui s'est dit et produit, mais permettent surtout de retrouver les fauteurs de troubles ou les responsables de dégradation, preuve à l'appui. Ce système a déjà montré son efficacité partout où il a été expérimenté. Il est très utile en termes de prévention et freine les incivilités", explique Laurent Lejeune, le PDG des VFD.

## SOPHIE ESCOFFIER

MAMAN D'UNE ENFANT  
PORTEUSE DE TRISOMIE 21



### SA FILLE VA AU COLLÈGE EN TAXI

"Ce service de transport est essentiel pour permettre à ma fille Éva-Lune de poursuivre sa scolarité", témoigne Sophie. Grâce au Département, qui finance à 100 % les frais de déplacement, cette habitante de Champ-sur-Drac est rassurée. "Ma fille peut se rendre quotidiennement au collège Marc-Sangnier, à Seyssins, situé à 15 kilomètres de chez nous et bénéficier ainsi d'une scolarisation adaptée en Ulis (unités localisées pour l'inclusion scolaire)." Depuis qu'Éva-Lune est en sixième, un taxi vient la chercher tous les matins, à sa porte, à 7 h 30, pour la déposer devant le collège et la ramener le soir à 16 heures. Ce dispositif contribue à l'inclusion scolaire des élèves reconnus handicapés et apporte une solution indispensable à leurs parents, surtout lorsqu'ils travaillent. Il est aussi très facile d'utilisation. "C'est le même chauffeur qui la conduit à l'école depuis trois ans, ce qui sécurise Éva-Lune autant que nous."

## Quoi de neuf sur le réseau Transisère pour la rentrée ?



### DES CARS PLUS RESPECTUEUX DE L'ENVIRONNEMENT

Outre la valorisation des cars Diesel de dernière génération moins polluants, quatre lignes reliant le Grésivaudan à l'agglomération grenobloise seront équipées de cars GNV roulant au gaz naturel dès le début 2020.



### DES CARS PLUS SÛRS

Pour la sécurité des passagers et des conducteurs, tous les cars du réseau Transisère sont progressivement équipés de systèmes de vidéosurveillance.



### DES PAIEMENTS FACILITÉS

Le paiement par carte bleue sans contact sera progressivement mis en place sur tous les cars du réseau Transisère. Les usagers occasionnels pourront acheter un titre de transport par SMS.



### DES CARS VÉLO-COMPATIBLES

Pour faciliter la multimodalité des déplacements, des racks pouvant transporter six vélos seront installés à l'arrière des cars des lignes régulières de l'Oisans, de la Matheysine, du Vercors et du contrefort Ouest de Belledonne.



### DES CARS ACCESSIBLES À TOUS

À l'horizon 2020, tous les cars Transisère et plus de 1200 points d'arrêt seront progressivement mis en accessibilité pour les personnes à mobilité réduite.

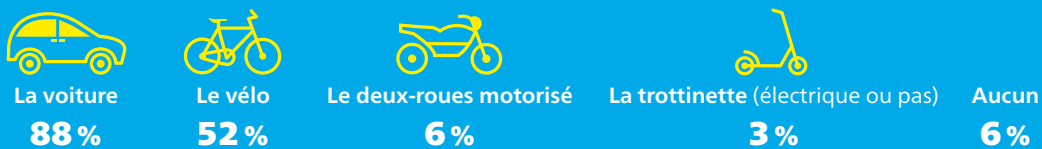


## ENQUÊTE EXCLUSIVE : comment les Isérois se déplacent

Sous l'impulsion du Département, les acteurs de la mobilité – Région, Métropole, intercommunalités –, réfléchissent à une nouvelle organisation des transports en Isère. A cet effet, pour mieux connaître les pratiques et les attentes des Isérois, le Département a confié une vaste enquête au cabinet MV2. 1000 Isérois représentatifs de la population (âge, CSP) ont été interrogés par téléphone du 15 au 30 juillet dernier sur trois zones du département :

- Zone 1 : la métropole Grenoble-Alpes (49 communes)
- Zone 2 : les intercommunalités du Pays Voironnais, de Porte de l'Isère, du Grésivaudan et de Vienne-Condrieu (112 communes) dotées de transports urbains
- Zone 3 : 347 autres communes où l'habitat est plus dispersé.

### LES ÉQUIPEMENTS UTILISÉS AU MOINS UNE FOIS PAR MOIS



### AU QUOTIDIEN



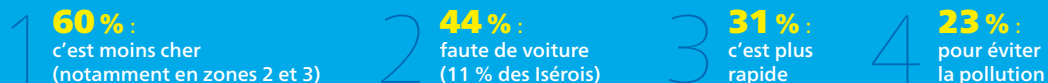
### LES TRANSPORTS EN COMMUN (BUS, TRAINS, TRAM)

**64 %** d'avis favorables sur l'offre : **76 %** en zone 1, **56 %** en zone 2, et **60 %** en zone 3

**58 %** des Isérois les utilisent occasionnellement (toutes zones)

Plus l'offre de transports en commun est dense (milieu urbain) et plus elle est utilisée.

### 4 RAISONS D'EMPRUNTER LES TRANSPORTS EN COMMUN (POUR LES UTILISATEURS RÉGULIERS)



### 60 % DES ISÉROIS N'ONT JAMAIS PRIS LES TRANSPORTS EN COMMUN POUR ALLER TRAVAILLER

#### Leurs raisons (toutes zones) :

Pour 62 %, elles sont liées à la qualité de l'offre des transports en commun :

1. C'est plus rapide avec la voiture : 38 % des actifs, toutes zones confondues
2. Pas de transports à proximité : 13 % des actifs

Pour 55 %, des raisons personnelles non liées à l'offre de transports en commun, avec une importance accordée à l'autonomie offerte par la voiture (20 % au total et 30 % en zone 1)

#### 5 mesures

qui inciteraient les non-utilisateurs à prendre les transports en commun :

1. Un arrêt à moins de 500 m du domicile (58 %)
2. Moins de correspondances sur le trajet (56 %)
3. Un seul titre de transport (56 %)
4. Des tarifs plus avantageux (53 %)
5. Faciliter l'intermodalité (53 %)

#### Et le covoiturage ?

6 % des Isérois se disent intéressés Et ce qui ferait changer d'avis les non-utilisateurs :

1. Un parking gratuit
2. Un parking surveillé
3. Un lieu de rendez-vous près du domicile
4. Des voies réservées au covoiturage sur les grands axes
5. La garantie de retour en fin de journée

\* Consultez l'intégralité de l'étude MV2 sur [www.iseremag.fr](http://www.iseremag.fr)



22

# VOTEZ POUR LE GR<sup>®</sup> 738 !

Vingt-quatre heures treize minutes pour parcourir 144 kilomètres et 11 000 mètres de dénivelé : à l'heure où nous bouclons, on ignore encore si François D'Haene, star de l'ultra-trail, aura battu le record de 2018 pour la 7<sup>e</sup> édition de L'Échappée belle, qui s'est achevée le 25 août dernier. Événement-phare de la saison estivale, cet ultra-trail, qui traverse le massif de Belledonne de Vizille à Aiguebelle, de l'Isère à la Savoie, épouse en grande partie le GR<sup>®</sup> 738, homologué en juillet 2018.

Autrefois baptisé « sentier des bergers », entre alpages, refuges, forêts et pics acérés, le dernier-né des itinéraires de grande randonnée a la carrure d'un GR<sup>®</sup> 20 avec ses paysages sauvages à couper le souffle.

Il est d'ailleurs en lice avec sept autres GR<sup>®</sup> pour la troisième édition de "mon GR<sup>®</sup> préféré", concours national organisé par la Fédération française de la randonnée.

Votez pour lui du 31 octobre au 20 novembre sur [www.gr738.fr](http://www.gr738.fr)

Photographie Bruno Lavit.







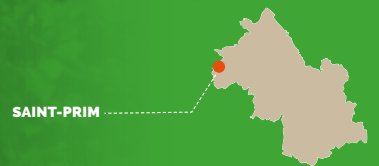


IS(h)ERE

# LES BONS FRUITS DU VAL QUI RIT



À Saint-Prim, dans le Pays roussillonnais, Jérôme Jury récolte chaque année 2 000 tonnes de fruits. Spécialisé dans l'abricot, il est le premier arboriculteur isérois à avoir obtenu l'agrément Is(h)ere pour l'ensemble de sa production.



Dans ses vergers du « Val qui rit », à Saint-Prim, Jérôme Jury produit chaque année 1 000 tonnes d'abricots.

© A. Berlioz

“**M**on objectif est de fournir au consommateur des fruits de qualité. Pour cela, je sélectionne des variétés très gustatives. Et pour la cueillette, j'interviens au stade optimal de maturité”, explique Jérôme Jury, 53 ans, arboriculteur à Saint-Prim. Tout commence en 1988 lorsqu'il reprend l'affaire familiale qui compte alors 11 hectares. Il n'a que 18 ans, mais déjà beaucoup d'ambition. Son objectif : répondre aux exigences du marché et s'étendre commercialement auprès des distributeurs et

des détaillants. Dès lors, il développe son exploitation et replante chaque année de 1 à 2 hectares supplémentaires de nouvelles variétés. En 2016, il investit dans une station de conditionnement et double la superficie de ses bâtiments. Aujourd'hui, les vergers du Val qui rit, nom du lieu-dit sur lequel est implantée son exploitation, s'étendent sur 65 hectares, dont 41 hectares d'abricots, 12 hectares de pommes, 7 hectares de fraises et 2 hectares de cerises. Les abricots constituent le cœur de sa production, avec 27 varié-

tés différentes et une capacité évaluée à 1 000 tonnes par an. La récolte s'étend de juin à début septembre. Cette culture étant sensible aux aléas climatiques (gelées de printemps, orages et grêle qui s'abattent tous les trois ans en moyenne dans la région), Jérôme a mis en place de nombreux moyens de protection : éoliennes pour lutter contre le gel de printemps, chaufferettes au pied des arbres, tour antigel, filets paragrêle... Il adopte aussi une démarche respectueuse de l'environnement. L'exploitation est aujourd'hui inscrite en haute valeur environnementale (HVE) et répond à trois critères : le respect de la biodiversité, la gestion en apport en eau et l'état sanitaire des végétaux.

## REPÈRES

### La marque is(h)ere

#### ELLE GARANTIT DES PRODUITS :

- issus d'une ferme iséroise ou élaborés à partir de produits agricoles du territoire,
- qui assurent une juste rémunération au producteur,
- qui respectent les bonnes pratiques d'élevage et le bien-être animal ainsi que la maîtrise des produits et les traitements des cultures.

l'agrément Is(h)ere, un gage de qualité qui atteste de la particularité de ses fruits et de leur origine 100 % iséroise. Situé à l'extrémité nord-ouest de l'Isère, à la frontière des départements du Rhône, de la Loire, de l'Ardèche et de la Drôme, le Pays roussillonnais ouvre les portes de la vallée du Rhône. Ce terroir et la douceur de son microclimat sont propices à une production fruitière de très haut niveau. Pour Jérôme Jury, la marque Is(h)ere est une formidable opportunité pour promouvoir ses produits et son territoire.

**Contacts : Les Fruits du Val qui rit, 434, route de Glay, à Saint-Prim ; 04 74 56 53 38.**

## ZOOM

### LES POMMES DE SEPTEMBRE

Outre les abricots, Jérôme Jury produit de savoureuses pommes et plus particulièrement des Gala, une variété très appréciée en France pour son goût sucré et sa texture croquante. Sa culture est aussi très bien adaptée au climat de l'Isère rhodanienne. Chaque année en septembre, il en récolte autour de 600 tonnes, qu'il écoule dans les supermarchés, les centrales d'achat et les magasins de producteurs.



© Adobe Stock

### LES FRUITS D'EXCELLENCE DU PAYS ROUSSILLONNAIS

De par leur couleur, leur saveur et leur aspect, les abricots du Val qui rit ont obtenu en juin 2016 le Label rouge attribué par l'organisme de défense et de gestion qui rassemble les opérateurs de la filière. À ce jour, seuls six producteurs en France bénéficient de cette certification ! En juin 2018, Jérôme a également reçu

Par Annick Berlioz

SAINTE-BLANDINE



# UNE VIANDE DE PROXIMITÉ ET DE QUALITÉ !

**Pour répondre à une demande en viande de qualité, des éleveurs, regroupés au sein des Éleveurs de saveurs iséroises, ont créé une filière de production, qui plus est agréée Is(h)ere. Une initiative soutenue par la chambre d'agriculture et le Département qui promeut les circuits courts.**

**S**i, pour leurs fruits et légumes, les consommateurs se tournent de plus en plus vers des produits locaux et de qualité avec les magasins de producteurs ou les Amap, cette tendance se vérifie aussi pour l'achat de viande bovine. Il n'est pas rare d'entendre aujourd'hui des clients interroger leur boucher sur la provenance de leur rumsteck !

C'est pour surfer sur cet élan locavore qu'en 2013 quatre artisans-bouchers de l'agglomération grenobloise ont décidé de changer leur manière de s'approvisionner en se tournant directement vers les éleveurs isérois. Avec l'appui de la chambre de métiers et de l'artisanat, ils ont rédigé un cahier des charges – adhésion à la charte des bonnes pratiques d'élevage, pas de nourriture OGM, abattage à Grenoble... – et transmis leur projet aux syndicats de races bouchères, via la chambre d'agriculture. La démarche séduit 14 éleveurs et débouche quelques mois plus tard sur la création d'une structure de commercialisation : l'association des Éleveurs de saveurs iséroises. Une filière de production de viande locale et de qualité était née.

## ➤ UNE PRODUCTION RÉMUNÉRÉE AU JUSTE PRIX

Aujourd'hui, l'association compte une trentaine d'éleveurs, tous adhérents de la marque Is(h)ere\*, comme Clément Guillaud, installé à Sainte-Blandine, à la tête d'un troupeau de 150 limousines, dont 60 mères. *"Mes bêtes mangent de l'herbe en pâturage durant sept mois dans l'année. L'hiver, elles sont nourries avec du foin produit sur l'exploitation, avec un minimum d'engrais et de pesticides. Un régime alimentaire qui produit une viande de qualité, avec plus de tenue, une meilleure conservation et un goût plus savoureux"*, explique-t-il. L'an passé, ce groupement d'éleveurs a commercialisé 240 têtes et approvisionné six supermarchés, des boucheries traditionnelles à Champier et Domarin et les cuisines mutualisées des collègues du Département. *"Nous avons aussi la chance d'avoir à Grenoble un outil d'abattage performant, géré par des agriculteurs. Cela nous permet d'être davantage écoutés, tout en proposant à nos clients une production moins carbonée"*, poursuit-il. Cette filière, qui ne représente

qu'une goutte d'eau au regard des 17 000 tonnes de viande bovine produites en Isère l'an passé et des 27 000 tonnes consommées, ne demande qu'à s'étoffer *"mais sans précipitation"*, conclut Clément. *Nous voulons conquérir d'autres marchés mais avant tout garder une rémunération au juste prix."*

\* Le Gaec L'Angus et la plume, à Clelles, est également agréé Is(h)ere.

Par Richard Juillet

## ZOOM

### UN ABATTOIR RÉNOVÉ ET VIDÉOSURVEILLÉ



Les administrateurs du Pôle viande coopératif de Grenoble : Christian Oddos, Christophe Bernard, Bénédicte Meyer et Eric Rochas.

Géré par un collectif associant des éleveurs locaux et des professionnels de la filière viande, supervisé par une présence permanente sur site des services vétérinaires de l'État, l'abattoir de Grenoble a fait l'objet d'une modernisation importante depuis 2015 avec, notamment, le soutien du Département de l'Isère. Il propose l'abattage d'animaux pour la consommation locale de boucherie – bovins, porcins, ovins, caprins, équins et autruches –, la découpe de la viande au détail et sa transformation (steaks hachés, saucisses...). De nouvelles infrastructures tenant compte du comportement des animaux (éthologie) favorisent le bien-être animal – box et couloirs d'amenée rénovés, contention optimisée... – et l'ergonomie des postes de travail. L'abattoir sera équipé prochainement d'un système de vidéosurveillance pour garantir la transparence des personnels opérateurs et rassurer le consommateur sur le savoir-faire de cet établissement. L'abattoir de Grenoble traite 2100 tonnes de viande multi-espèces par an dont 600 tonnes de découpe..



Clément Guillaud, éleveur de Limousines, à Sainte-Blandine.





# SACRÉES... VIEILLES PIERRES

**On compte près de 800 édifices religieux catholiques en Isère, chapelles, prieurés, églises, monastères, cathédrales... dont 62 classés tout ou partie au titre des monuments historiques. Un patrimoine, témoin de notre histoire que le Département soutient fortement – 3,7 millions d'euros ont été consacrés depuis 2015 à sa restauration. À découvrir sans modération !**

À la fin IV<sup>e</sup> siècle, le christianisme est déclaré religion officielle de l'Empire romain. L'une des conséquences les plus visibles de cette décision fut la multiplication des églises au Moyen-Orient, en Afrique et en Europe. Au Moyen Âge, on compte ainsi plus de 600 paroisses en Isère, soit autant de lieux de culte qui, pour certains, ont traversé les siècles jusqu'à nous. Tour d'horizon des édifices les plus emblématiques – que le Département s'attache à préserver et à valoriser.

## > LA PLUS ANCIENNE

Située sous le musée archéologique Saint-Laurent de Grenoble, la crypte Saint-Oyand (VI<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles) est l'un des très rares monuments de cette époque à nous être parvenu en élévation. De cette période mérovingienne, on peut aussi citer certaines parties de l'église Saint-Pierre de Vienne qui remontent également au VI<sup>e</sup> siècle.

## > LA PLUS DÉCORÉE

Ancienne abbaye fondée au VI<sup>e</sup> siècle, l'église Saint-Theudère, à Saint-Chef, abrite les plus anciennes peintures murales de l'Isère. La chapelle des Anges a conservé dans leur presque totalité ses fresques du XII<sup>e</sup> siècle qui représentent le Christ en gloire, la Vierge, les archanges ou encore saint Georges, patron du Dauphiné.

## > LA PLUS PAPALE

Le 2 février 1119, Guy de Bourgogne, archevêque de Vienne, est élu pape sous le nom de Calixte II. Il est couronné dans sa cathédrale le 9 février et comblera de bienfaits son ancien diocèse. Construite du XII<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle, la primatiale Saint-Maurice est riche de nombreux chefs-d'œuvre, dont ses trois portails et ses chapiteaux romans.

## > LA PLUS CURATIVE

Église-mère de l'ordre des Antonins, l'abbatiale de Saint-Antoine-l'Abbaye fut édifée de la fin du XII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle. Elle a vu passer papes, souverains, mais aussi simples pèlerins venus dans l'espoir de guérir du mal des Ardents, cette maladie due à l'ergot de seigle. Elle abrite un trésor remarquable et un orgue autour duquel ont lieu de nombreux concerts.

## > LA PLUS INTERNATIONALE

Érigée à partir de 1852 à la suite de l'apparition de la Vierge à deux bergers, la basilique Notre-Dame-de-la-Salette voit passer chaque année plus de 250 000 pèlerins venus du monde entier. Plus généralement, les différents massifs de l'Isère abritent de nombreux sanctuaires de montagne, depuis les simples chapelles dont certaines remontent au Moyen Âge jusqu'à

la contemporaine église Notre-Dame-des-Neiges à l'Alpe-d'Huez.

## > LA PLUS HAUTE

Bâtie à 1 800 mètres d'altitude, Notre-Dame-des-Neiges est la plus haute église de l'Isère. Édifiée à partir de 1970, elle a la forme d'une tente, rappelant celle d'Abraham dans le désert, avec un mât central, un puits de lumière et une assemblée assise en rond autour du chœur. Achevée en 2002 avec la pose du dernier des 13 vitraux créés par l'artiste Arcabas, elle dispose d'un orgue représentant une main dressée vers le ciel.

## > LA PLUS RÉSISTANTE

La chapelle de Valchevrière est le seul bâtiment à avoir été épargné lors de l'attaque du village par les troupes allemandes en juillet 1944. Un chemin de croix de 14 stations y mène depuis Villard-de-Lans. Le village en ruines rappelle l'héroïsme et le sacrifice de la Résistance française durant l'occupation nazie.

Par G.M Moreau et R. Juillet 

Sources : *Églises de l'Isère*, de Paul Hamon, Nouvelles Éditions Latines, Paris, 1977. *Calixte II*, de Gilles-Marie Moreau, L'Harmattan, Paris, 2019







© F. Pattou  
2



© F. Pattou  
3



© C. Grandpierre  
4



© R. Juillet  
5



© F. Pattou  
6



© Ville de Vienne  
7

- 1 > L'abbatiale de Saint-Antoine-l'Abbaye abrite une horloge solaire du XVI<sup>e</sup> siècle, unique en Europe, ainsi qu'un riche trésor conservé dans ses sacristies.
- 2 > La crypte Saint-Oyand, à Grenoble, d'époque mérovingienne (VI<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles).
- 3 > La basilique Notre-Dame-de-la-Salette accueille plus de 250 000 pèlerins chaque année.
- 4 > L'intérieur de l'église Notre-Dame-des-Neiges, à l'Alpe-d'Huez, son orgue et ses vitraux signés Arcabas.
- 5 > La chapelle du hameau de Valchevrière, seul édifice épargné par les nazis le 23 juillet 1944.
- 6 > À Saint-Chef, l'église Saint-Theudère abrite des peintures murales du XII<sup>e</sup> siècle.
- 7 > La cathédrale Saint-Maurice, à Vienne, où, en 1119, fut couronné le pape Calixte II, seul souverain pontife issu de notre département. Elle sera mise en lumière dès septembre.

### PARMI LES AUTRES ÉDIFICES RELIGIEUX INCONTOURNABLES...

- Le monastère de la Grande Chartreuse, à Saint-Pierre-de-Chartreuse (musée de la Correrie).
- Le monastère de Currière, à Saint-Laurent-du-Pont (boutique).
- L'abbaye Notre-Dame-de-Chalais, à Voreppe.
- La basilique de Notre-Dame-de-l'Osier.
- La cathédrale Notre-Dame, à Grenoble.
- La collégiale Saint-André, à Grenoble.
- L'église Saint-Bruno, à Voiron.
- L'église Saint-Jean-Baptiste, à Vif.
- L'église Saint-Pierre, à Moirans.
- L'église de Châtenay.
- L'église romane de Marnans.

**+** d'infos sur [www.iseremag.fr](http://www.iseremag.fr)



# LES CHAMPIGNONS, ALLIÉS DE LA FORÊT

**Outre leurs qualités gustatives appréciées des gourmets, les champignons ont des superpouvoirs sur l'environnement. Cèpes, girolles, trompettes-de-la-mort... nourrissent les arbres, le sol et tous ses habitants. Explications...**

**S**avez-vous que, en tribu ou solitaire, sur les arbres ou sur la terre, microscopiques ou visibles à l'œil nu, les champignons sont indispensables à l'écosystème forestier et que, sans eux, il n'y aurait pas de forêts ?

En effet, ce que l'on cueille ne représente que la face émergée d'un immense système dont l'essentiel se cache sous nos pieds. Les champignons sont des organismes qui se présentent sous la forme d'un écheveau de filaments souterrains qu'on appelle le mycélium. Ce dernier peut s'étendre sur plusieurs mètres carrés et s'enfoncer jusqu'à 20 ou 30 centimètres de profondeur. Grâce à ces ramifications, les champignons entretiennent des relations privilégiées avec les arbres via les racines en leur apportant les éléments minéraux qu'ils ont glanés dans le sol, comme l'azote, le phosphate et l'eau. En échange, les arbres leur cèdent en partie des sucres produits par la photosynthèse, des vitamines et des acides aminés. Mais ces associations sont rarement le fruit du hasard : de nombreuses espèces sont liées à des arbres et à des terrains de prédilection.

Les cèpes se cachent ainsi souvent sous les pins, les chênes ou les hêtres et aiment les zones ombragées couvertes de mousse, comme la forêt de Chambaran. Quant aux girolles, elles adorent les feuillus et les conifères.

**> DE PARFAITS BIO-INDICATEURS DU MILIEU FORESTIER**

Les champignons sont de bons « engrais ». Ils recyclent la matière organique avec d'autres micro-organismes, bactéries, insectes... en les décomposant en humus, permettant ainsi au sol de conserver sa fertilité. Ils nourrissent aussi les mammifères – cerfs, sangliers et petits rongeurs –, les limaces et les escargots, mais aussi les mouches et les fourmis. Extrêmement sensibles aux bouleversements du terrain, notamment le dessouchage ou le labour en plein, ils sont aussi d'excellents bio-indicateurs de l'état du milieu. En Isère, des inventaires sont ainsi engagés afin d'orienter la gestion de la forêt. Exemple sur l'espace naturel sensible de l'Herretang, près de Saint-Laurent-du-Pont,

où une espèce très rare vivant sous les saules ayant été découverte, la coupe des arbres n'a pas été effectuée !

Alors faut-il continuer à les manger ? Si les champignons apportent une réelle plus-value pour la croissance des arbres, il n'en demeure pas moins qu'ils restent très bons en goût. Un conseil, déterrez-les délicatement sans les couper, puis recouvrez le trou. Si le pied reste en terre, il pourrit et risque de détruire le mycélium. Ne ramassez que les espèces en bon état que vous connaissez. N'utilisez jamais de sac en plastique, qui provoque des fermentations et rend les champignons impropres à la consommation. Au moindre doute, contactez une association mycologique ou votre pharmacien, qui pourront vous donner un avis éclairé !

**Renseignements : Fédération mycologique et botanique Dauphiné-Savoie : [www.fmbds.org](http://www.fmbds.org)**

Par Annick Berlioz

28



© D.R. **En France, on compte 10 000 espèces de champignons. Seulement 1 % sont comestibles.**





## REPÈRES

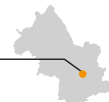
### UNE GRANDE EXPOSITION MYCOLOGIQUE À GRENOBLE

De par son climat continental, l'Isère est un paradis pour les amateurs de champignons. On en compte plus de 3 000 espèces ! Mais devant leur grande diversité, du comestible au redoutable mortel, il est difficile de s'y retrouver. Alors restez prudent ! Avec les changements climatiques, certaines espèces du sud font leur apparition. Beaucoup ont de faux amis qu'il est préférable de ne pas ramasser. Notre région reste l'une des plus touchées par les intoxications ! Pour éviter toute confusion, la société mycologique du Dauphiné organise chaque année une grande exposition où sont présentés les principaux champignons de nos forêts. L'occasion de ne plus confondre le tricholome tigré, très toxique, avec le « », un comestible très recherché.

**Les 28 et 29 septembre à l'hôtel de ville de Grenoble.**  
**Entrée libre. Contacts : 06 72 12 21 75 ; [www.smd38.fr](http://www.smd38.fr)**







# GRENOBLE,

## LA CITADINE DES ALPES

**Vue de Paris, cette cité évoque un écrin de montagnes et le berceau de la noix. Ville d'art et d'histoire, universitaire et scientifique, capitale des Alpes et de l'Isère, Grenoble n'en finit pas d'étonner.**

Cette fille du Drac et de l'Isère est née gauloise sous l'appellation de Cularo, avec quelques huttes dans la pente de la Bastille. Devenue Gratianopolis sous l'empereur Gratien, elle adopte sa dénomination actuelle sous Napoléon. Au cœur de l'Europe, c'est une métropole dynamique qui se caractérise par une population jeune, active et diplômée.

### > À LA CROISÉE DES CHEMINS

Depuis Saint-Nizier-du-Moucherotte ou du fort de la Bastille, on mesure l'étendue de cette ville qui s'est développée dans sa cuvette, au confluent de deux cours d'eau et de vallées. En jetant un premier pont sur l'Isère, pour faciliter l'accès vers l'Italie, les Romains amorcent le développement d'une métropole, aujourd'hui au carrefour

de grands axes de communication vers Lyon, Chambéry, la Suisse et l'Italie. Au fil des siècles, la ville s'est embellie de monuments remarquables, dont la cathédrale Notre-Dame, la collégiale Saint-André, le palais du parlement, l'ancien hôtel de Lesdiguières ou des édifices plus récents, comme le lycée Champollion ou l'ancienne caserne de Bonne, réhabilitée en un agréable quartier de commerces et d'habitations. À ce patrimoine historique remarquable et une riche vie de quartier (Championnet, Saint-Bruno, l'Île Verte...) répondent des entreprises-phares dans le domaine scientifique et des nouvelles technologies.

### > TERRE D'EXCELLENCE ET D'INNOVATION

Grenoble est connue pour son université,

tournée vers les sciences et l'international, et ses chercheurs, mais aussi pour abriter des structures de niveau international. Ainsi un centre du Commissariat à l'énergie atomique (CEA) à la pointe de la recherche concernant les batteries électriques, les nanotechnologies ou les biotechnologies, ou Minalogic, pôle de compétitivité mondiale des technologies du numérique. Capitale mondiale des turbines hydrauliques, Grenoble abrite, avec Air liquide, le leader mondial des gaz. Si l'environnement scientifique et culturel rend Grenoble attractive et compétitive, ses montagnes jouent également un rôle dans le choix de venir y étudier, se distraire, postuler à un emploi ou fonder une famille...

Par Corine Lacrampe



30



**Vue panoramique de Grenoble depuis le fort de la Bastille. On y accède à pied ou grâce au téléphérique, en service depuis 1934.**





© F. Pattou



© F. Pattou



© F. Pattou

1 > L'ancien hôtel de Lesdiguières et le jardin de ville, sites très prisés des Grenoblois.

2 > La MC2, haut lieu culturel grenoblois, labellisée Scène nationale, propose 80 spectacles d'art vivant chaque année.

3 > Au cœur du centre historique de Grenoble, la halle Sainte-Claire et son marché quotidien.

31



© F. Pattou

⊕ d'infos sur [www.iseremag.fr](http://www.iseremag.fr)



GRENOBLE

# LE DÉPARTEMENT EN ACTION

DYNAMIQUE

## LE NOUVEAU VISAGE DU COLLÈGE LUCIE-AUBRAC

Le Département gère neuf collèges à Grenoble. 2021 verra l'inauguration du nouveau collège Lucie-Aubrac. Pour mémoire, cet établissement fut l'objet, en juin 2017, d'un incendie volontaire qui traumatisa tout un quartier. Le Département réaménagea en urgence l'ancien collège voisin des Saules pour que les 450 élèves puissent faire leur rentrée scolaire, tout en s'engageant à construire un nouveau collège. Une concertation préalable avec les habitants du quartier fut menée pour mettre en



© Métris

avant leurs souhaits de bâtiments de hauteur limitée et bien connectés au quartier. Au printemps 2019, le projet architectural de l'agence Métris, à Tullins, était adopté à l'unanimité du jury. À la clé, un édifice épuré, discret et lumineux dont l'une des façades intègre un portrait de Lucie Aubrac, grande dame de la Résistance. Les travaux ont démarré cet été pour une ouverture prévue en septembre 2021. La collaboration entre le Département et la communauté éducative, habitants, parents et enseignants, perdurera jusqu'au bout du chantier. Pour cette reconstruction, le Département investira 14 millions d'euros.

© C. Lacroix



1 > Clothilde Perreton et Marie Duthu se sont connues en master 2 à l'IAE de Grenoble et viennent d'ouvrir L'Impertinence, espace convivial de coworking, restaurant et salon de thé, rue Saint-Jacques. [www.limpertinence-grenoble.fr](http://www.limpertinence-grenoble.fr)

© C. Lacroix



2 > Jacques Reboh, directeur-fondateur de l'agence immobilière Agda (300 salariés), préside depuis 2016 le club de hockey sur glace des Brûleurs de loups, qu'il a remis en haut du podium : champion de France en 2019. [www.bruleursdeloups.fr](http://www.bruleursdeloups.fr)

© C. Lacroix



3 > Laure Gibaud est à la barre de L'Abeille d'or, enseigne familiale ouverte en 1921, rue de Strasbourg. Cette boutique vintage où l'on sert les miels à la louche propose tout le matériel pour l'apiculture. [www.labeilledor.fr](http://www.labeilledor.fr)

FIGURES D'ICI

RACINES

### PALAIS DU PARLEMENT, HISTOIRE ET RECONVERSIONS

Joyau de la place Saint-André, l'ancien palais du parlement du Dauphiné fut édifié au XIV<sup>e</sup> siècle puis modifié au fil des siècles, doté de magnifiques décors intérieurs. Après la Révolution, il est reconverti en palais de justice, fonction qu'il garde jusqu'en 2002. Devenu propriété du Département en 2003, il accueille, dès 2011, Isère tourisme et la direction de la

culture et du patrimoine du Département. Aujourd'hui, un nouvel épisode s'amorce. À l'initiative du Département, l'ancien palais va bénéficier de lourds travaux de réhabilitation à partir de 2021. Les salles historiques seront conservées et le musée de la Résistance et de la Déportation installé. S'ajoute, côté privé, un projet de logements et de commerces.



© F. Paitou

## LES CONSEILLERS DÉPARTEMENTAUX DE GRENOBLE



N. Kirat



B. Trocmé



C. Crifo



P. Ribeaud



O. Bertrand



V. Vermorel



J.-L. Macé



A. Germain

REPÈRES

- **163 000** habitants.
- **18** km<sup>2</sup>
- **40 000** arbres
- **145** km de Genève, **245** km de Turin, **3** h de TGV de Paris
- **1968** : Grenoble organise les Jeux olympiques d'hiver
- **5** lignes de tramway (**47** km)
- **7,4%** de chercheurs parmi les salariés (le plus fort taux en France), 8,8 % d'ingénieurs (juste derrière Toulouse)
- **1** Grenoblois sur **5** est étudiant
- **15,4%** des étudiants viennent de l'étranger
- **7 200** salariés pour l'hôpital, plus important employeur de la ville



Marianne Molina, 3<sup>e</sup> en partant de la gauche, et une partie de son équipe.

## MARIANNE MOLINA

# LA VALSE DES LÉGUMES

LE FONTANIL-CORNILLON



Comment valoriser les produits frais et locaux tout en mangeant mieux au restaurant scolaire ? Il suffit de les proposer prêts à cuire aux cuisines collectives. Corvée d'épluchage, donc. Marianne Molina est aujourd'hui gérante de la légumerie AB Épluche. Pour cela, elle a quitté un emploi d'ingénieur en physique, l'objectif étant de donner plus de sens à sa vie professionnelle. C'est chose faite avec cette petite entreprise pionnière qui épluche les légumes que les maraîchers de l'Isère lui livrent rapidement après la cueillette. Et les repas gagnent en saveur et vitamines. AB Épluche a commencé son activité en 2012 dans les locaux de la cuisine centrale de Saint-Martin-d'Hères. Désormais hébergé dans un espace reconverti des abattoirs de Grenoble au Fontanil-Cornillon, AB Épluche poursuit sa mission

**Nous épluchons  
200 tonnes  
de produits par an**

avec sept salariés : "Nous épluchons 200 tonnes de produits bruts par an et avons pour objectif de doubler notre production. Des producteurs se sont associés à notre démarche. Nous développons un outil au service des maraîchers locaux, essentiellement en production biologique. Parmi nos clients importants, il y a les cuisines du Département qui livrent les repas des collèges du Sud-Isère." explique-t-elle. Éplucher, laver, découper, mettre en sachet... C'est la valse des légumes pour Marianne Molina, en charge des achats. Ne pas croire qu'elle se contente de pommes de terre et de carottes ! Elle s'attache à diffuser choux et nouvelles carottes noires, potimarrons verts, céleri-rave et même du rutabaga. Mais pas de tomates car elles ne s'épluchent pas.

Par Corine Lacrampe





NICOLAS VIRAPIN

# EN PISTE POUR BRISBANE



Neuf heures et déjà 28°C à l'ombre ! Ce 26 juillet, au stade de l'ASPTT Grenoble Athlétisme à La Tronche, Nicolas Virapin enchaîne les sauts sous l'œil attentif de son entraîneur Fred Mangué. La veille, son après-midi avait été consacré à une séance de musculation dans une salle de sport à Eybens. Pourquoi une telle débauche d'énergie ? Ce Grenoblois de 33 ans fait partie des quatre athlètes isérois avec Aminata Camara, Clément Colomby et Camille Frison qui participeront du 12 au 19 octobre prochain aux Global Games à Brisbane en Australie, la plus importante compétition mondiale pour les personnes en situation de handicap psychique ou mental. Et Nicolas n'est pas un inconnu dans le circuit ! Membre de l'équipe de France de sport adapté depuis 2016, reconnu sportif de haut niveau Élite par le ministère des sports – cela lui permet d'avoir des horaires de travail aménagés –,

**Je vise quatre médailles d'or**

il enchaîne depuis les titres de champion du monde, catégorie T21, en saut en longueur, en 200 mètres, en lancer et en combiné triathlon tout en étant détenteur de plusieurs records du monde. C'est dire si il est attendu à Brisbane ! Attendu mais aussi ambitieux : "Je vise quatre médailles d'or, deux records du monde en 100 et 200 mètres et puis un saut à 5 mètres, c'est mon plus grand rêve", explique-t-il. Quand il n'est pas en compétition, Nicolas pratique le tennis ou se détend avec la Troupe de Pas sages, une formation circassienne qu'il fréquente depuis dix ans. Ses qualités physiques lui permettent de présenter plusieurs numéros en monocycle, trapèze et jonglage. Piste d'athlétisme, piste aux étoiles : deux endroits où il excelle et où aussi, il a vu changer le regard des autres.

Par Richard Juillet



© R. Juillet

34

YANN-GAËL PONCET

# IL CHANGE LE MONDE EN MUSIQUE



© C. Lacrampe

Poète, violoniste, vocaliste et compositeur, Yann-Gaël Poncet a l'archet généreux, collaboratif et rassembleur. C'est un militant engagé pour changer le monde avec ses moyens. Camp de base : son village de Frontonas. Pour le reste, il voyage d'un continent

à l'autre, avide de rencontres. En résidence d'artiste au Costa Rica, il organise ainsi un premier festival, en 2011, le Transcontinental Calypso, reliant la France et ce pays d'Amérique centrale autour de la musique. Son second Transcontinental (2014-2018) se déroule en Argentine où, autour de la musique andine, il embarque le chanteur, Sergent Garcia, Oscar Miranda et son charango, et toujours le guitariste Jean-Paul Hervé. Aujourd'hui, Yann-Gaël Poncet est animé par un nouvel Transcontinental toujours sur la base d'une immersion avec son violon dans une autre culture, en Afrique cette fois :

"Il s'agit toujours de rencontrer, échanger, apprendre, se nourrir d'identités fortes pour créer un spectacle vivant qui incarne la rencontre à travers un électro-jazz composé à partir de musiques traditionnelles." Ce troisième Transcontinental, intitulé Shajara – arbre en arabe –, a

**Défendre les cultures et l'environnement**

pour invités d'honneur le chanteur tunisien Mounir Troudi et le cinéaste Yann Arthus-Bertrand, dont les images défilent en fond de scène. Objectifs : défendre les cultures et l'environnement, valoriser l'immatériel et l'expression des intelligences collectives pour résister à la menace de tous, manger, boire, écouter ou penser la même chose. Pourquoi arbre ? Pour dire toute l'importance de l'arbre dans un monde qui se désertifie.

Contact : [www.yanngaelponcet.com](http://www.yanngaelponcet.com)

Par Corine Lacrampe

MICHAËL HERBIET

## RÉPARATEUR DE VÉLO NOMADE



LAFFREY

Depuis quelques années, des métiers que l'on croyait disparus – comme réparateur de bicyclettes – ont réapparu dans les villes avec l'engouement pour le vélo, qui plus est à assistance électrique. Pour se déplacer, faire du sport ou tout simplement pratiquer le cyclisme en mode loisir, le deux-roues est un compagnon idéal, ce qui sous-entend aussi qu'il soit bien entretenu. Si l'on peut compter sur de nombreux ateliers en ville, qu'en est-il en milieu rural ? Habitant Laffrey, Michaël Herbiet, 37 ans, constate que *"pour faire réparer son vélo à la campagne, ce n'est pas si simple. Il faut souvent démonter les roues pour le faire entrer dans la voiture, se rendre au magasin le plus proche, puis venir le rechercher si l'intervention n'a pu être réalisée sur-le-champ"*.

Depuis six mois, Michaël propose l'inverse. Après avoir fait ses armes

dans de grandes enseignes de sport, il s'est mis à son compte et, avec son camion-atelier, il se déplace chez les particuliers et les entreprises pour offrir ses services dans les lieux les plus reculés du département : Matheysine, Trièves, Belledonne,

Vercors... *"Depuis mon passage à leur domicile, certains clients, qui avaient délaissé leur vélo, se sont même remis en selle"*, poursuit-il. Pour

l'heure, sa clientèle s'étoffe surtout grâce au bouche-à-oreille. Mais Michaël utilise une autre technique tout aussi efficace. *"Lorsque j'interviens chez un particulier, je prends le temps de faire le tour du village ou de laisser des flyers dans les boîtes aux lettres. Les gens recherchent la proximité, et moi c'est pile ma démarche !"*

**Contacts : 06 45 69 15 66 ;  
www.latelier-mobile.fr**

Par Richard Juillet



© R. Juillet

35

JESSICA BALAZUN

## TATOUUEUSE RÉPARATRICE



SILLANS

Il y a trois ans, Marie a été opérée d'un cancer du sein et a gardé des cicatrices qu'elle a voulu dissimuler. En janvier 2019, elle a poussé la porte du salon de Jessica Balazun pour un tatouage artistique qu'elle arbore désormais avec fierté. Depuis toute petite, Jessica, 33 ans, est passionnée de dessin. À Sillans, dans la Bièvre, elle a ouvert en 2017 l'un des rares salons spécialisés dans le tatouage post-mastectomie : un espace lumineux et confidentiel où l'on se sent à l'aise pour parler. *"Durant la première séance, j'interroge mes clientes sur leur passé chirurgical et la façon dont elles ont vécu la maladie. En fonction de leur envie, je leur propose un dessin décoratif ou une reconstruction de l'aréole du mamelon en trompe-l'œil"*.

À la différence du tatouage 100 % esthétique, l'intervention est très encadrée. *"Dans tous les cas, il me faut l'autorisation du médecin. Une année complète de*

*cicatrisation est nécessaire et je ne tatoue jamais une patiente en cours de traitement. Les séances sont aussi plus courtes et plus espacées. Pour le geste, j'utilise une technique et du matériel peu intrusifs et respectueux de la peau."*

Jessica peut aussi camoufler toute sorte de cicatrice ou recolorer une partie du corps dépigmentée. Début sep-

tembre, elle a ouvert un second salon à Tullins. Dans le cadre d'« Octobre rose », campagne nationale de sensibilisation au dépistage du cancer du sein, elle présentera son métier à la Clinique de Chartreuse, à Voiron, où exerce le docteur Reinbold, chirurgien plasticien qui lui accorde



© A. Berlioz

sa confiance depuis le début de son activité.

**Contacts : 07 70 26 24 30 ;  
www.blueswallowtattoo.fr**

Par Annick Berlioz





# DES EHPAD NOUVELLE GÉNÉRATION

En 2015, le Département de l'Isère a mobilisé 10 millions d'euros supplémentaires pour construire et moderniser des établissements accueillant des personnes âgées dépendantes. Avec ses partenaires et les usagers, il mène aussi une réflexion pour expérimenter de nouvelles formules d'hébergement.



Des établissements adaptés à la dépendance mais aussi ouverts vers l'extérieur pour rompre l'isolement.

des pistes serait d'ouvrir les Ehpad vers l'extérieur en mettant des salles à disposition des associations, voire en y intégrant des restaurants accessibles à tous et des espaces de travail partagés", poursuit Laura Bonnefoy.

Autre enjeu, améliorer la prise en charge de la dépendance et les conditions de travail des salariés. Lors d'une journée organisée par le Département, des start-up iséroises ont présenté aux directeurs des Ehpad des solutions à la pointe de l'innovation : analyse de sang immédiate, douche connectée permettant de maîtriser les dépenses d'eau et de donner l'alerte en cas de malaise...

Afin de maintenir les personnes âgées le plus longtemps possible chez elles, le Département envisage plusieurs pistes, dont celle de favoriser les liens entre les Ehpad et le domicile.

Par Annick Berlioz

## ZOOM

### FAVORISER L'ACCUEIL DE JOUR

Ces derniers mois, de nombreuses places d'accueil de jour ont été créées en Ehpad. "Concrètement, la personne âgée peut être accueillie sur demande en journée dans la structure de un à cinq jours par semaine. Durant son séjour, elle participe à des activités de type atelier mémoire, gymnastique adaptée, chant, sorties... Cette formule permet de soulager les aidants. C'est aussi un excellent moyen pour faire connaissance avec l'établissement", explique Espérance Rama, directrice de la résidence mutualiste Les Orchidées, à Seyssins. À chaque fois, la personne est accueillie sur la base d'un projet d'accompagnement individualisé travaillé avec les professionnels. Le coût peut être pris en charge par le Département.

Quitter sa maison pour entrer en établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) est toujours un passage délicat. Pour que cette transition se fasse en douceur, de nouveaux concepts ont vu le jour un peu partout en France. En Isère, l'un des derniers exemples en date est l'Ehpad L'Éden de La Côte-Saint-André. Ouvert en avril 2019, cet établissement, qui accueille une centaine de personnes âgées, a été conçu comme un hôtel. "Ici, on est un peu chez soi et on a tout sur place : un espace de balnéothérapie, un salon de coiffure, une salle de détente et de décompression, un restaurant où sont concoctés de bons petits plats", se réjouit une résidente.

Financé à hauteur de 2 millions d'euros par le Département, ce projet a bénéficié du plan engagé en 2015 pour réhabiliter les Ehpad de l'Isère. "Au total, nous avons débloqué 10 millions d'euros supplémentaires pour aider les établissements à se moderniser. Depuis, 23 Ehpad et cinq résidences ont déjà

été soutenus pour près de 25 millions d'euros, rappelle Laura Bonnefoy, vice-présidente chargée de la dépendance et des handicaps. Le principal objectif était d'améliorer leur niveau de confort, tout en limitant le prix de séjour, qui plafonne en moyenne à 1 900 euros par mois."

### DE RÉELS LIEUX DE VIES

Pour financer leurs projets, les directeurs d'établissement peuvent demander des prêts aux banques et à l'Etat. Le Département peut aussi les aider sous forme de subventions. Grâce à ce plan, un financement correspondant à 20 % des dépenses d'investissement pourra leur être attribué, évitant ainsi de faire supporter aux familles les surcoûts engendrés par les travaux. Outre ces aides qui relèvent de ses compétences, le Département mène un travail avec la profession et les usagers pour répondre aux nouveaux besoins. "Même en établissement, les personnes âgées souhaitent conserver une vie sociale. L'une

# L'ISÈRE EXPÉRIMENTE LE SERVICE NATIONAL UNIVERSEL

L'Isère a rejoint les 13 départements qui ont expérimenté le Service national universel (SNU). À ce titre, 16 jeunes ont effectué un séjour de cohésion sur le plateau matheysin. Rencontre avec Adam, Rodja, Simon et les autres.

La semaine n'a pas été de tout repos. Après un réveil à 7 heures, les journées se sont organisées autour de nombreuses activités de cohésion et de pleine nature. Du 24 au 28 juin dernier, huit filles et neuf garçons âgés de 15 à 18 ans, engagés sur la base du volontariat, ont passé cinq jours en immersion au Relais de Chantelouve, à Laffrey, dans le cadre de la troisième expérimentation du Service national universel en Isère. Au programme : sport, vie associative, débats, sensibilisation à la protection de l'environnement...

Projet-phare de l'État, le SNU devrait devenir obligatoire pour tous les jeunes de 16 ans d'ici à 2022-2023. Avant sa généralisation, une phase pilote, version courte, rassemblant quelque 2 000 jeunes volontaires, a été menée dans plusieurs départements. "Le SNU n'est pas le rétablissement du service militaire supprimé en 1997. Son objectif est d'apprendre aux jeunes à vivre ensemble, de susciter des valeurs fortes, comme l'entraide, le sens de l'engagement et le dépassement de soi. Le rôle des éducateurs est de les amener à se responsabiliser", explique Florence Micheland, encadrante et conseillère jeunesse de la direction départementale de la cohésion sociale de l'Isère.

## FORMER À LA CITOYENNETÉ

Le Département, qui partage la même philosophie, a financé cette action dans le cadre de son Plan jeunesse avec l'École de la deuxième chance et l'État. "Cette action valorise la citoyenneté. Durant leur séjour, les volontaires ont intégré des associations et ainsi pu découvrir l'intérêt du bénévolat. L'autre point fort est l'accent mis sur la mixité sociale, avec des profils issus d'horizons différents", insiste Martine Kohly, vice-présidente du Département chargée de la jeunesse, du sport et de la vie associative. De leur côté, les jeunes sont très



En juin dernier, 16 jeunes isérois ont participé à l'expérimentation du service national universel.

© A. Berlioz

satisfait. "J'ai pris conscience qu'il fallait un peu s'oublier pour vivre en collectivité. Aujourd'hui, je sais mieux me débrouiller", témoigne Adam, 17 ans. Quant à Rodja, qui habite au Village olympique, à Grenoble, elle s'est découverte des capacités physiques insoupçonnées : "C'est la première fois que je faisais une randonnée de 17 kilomètres en montagne. Je ne pensais pas pouvoir y arriver !" Pour l'heure, les organisateurs vont faire remonter leurs observa-

tions au comité national de préfiguration. "Le SNU est très bénéfique lorsqu'il se déroule dans un cadre éducatif comme les environnements de pleine nature", constate Manuel Brissaud, directeur adjoint de la direction départementale de la cohésion sociale de l'Isère, qui a suivi le projet. Les jeunes ont reçu un certificat de participation valorisant leur implication.

Par Annick Berlioz

## ZOOM

### UN PLAN JEUNESSE POUR L'ISÈRE

En mars 2016, porté par Martine Kohly, le Département a voté un plan pour la jeunesse afin de rapprocher les 12-25 ans du monde de l'entreprise et susciter l'engagement citoyen. Objectif : favoriser les initiatives des jeunes, valoriser leur talent et les aider à trouver leur place en prenant en compte les spécificités de chaque territoire. Avec de nombreux partenaires, dont les collectivités locales, l'Éducation



nationale, la Caisse d'allocations familiales, la Protection judiciaire de la jeunesse, le Comité régional des associations de jeunesse et d'éducation populaire, Réseau 38 et le comité départemental olympique et sportif de l'Isère, le Département met en place des contrats territoriaux pour la jeunesse qui répondront aux attentes des jeunes et se généraliseront partout en Isère d'ici à 2020.





# UN BILAN DE SANTÉ POUR LES ENFANTS DE 3 À 4 ANS

Chaque année, des médecins et puéricultrices de la protection maternelle et infantile du Département se rendent dans les écoles maternelles pour effectuer un bilan de santé gratuit auprès des enfants de petite ou moyenne section.

**D**u haut de ses 4 ans, Nathan est un peu intimidé. Il parle peu et a du mal à se concentrer. Au bout d'une demi-heure d'échange, Julie Doucet, puéricultrice de la protection maternelle et infantile (PMI) du territoire de l'agglomération grenobloise, diagnostique un léger problème auditif. À l'issue de l'examen, elle enverra un courrier à ses parents pour leur conseiller d'aller voir un médecin ORL dans les plus brefs délais.

Dépister de potentiels troubles ou handicaps, évaluer le bon développement de l'enfant, proposer une orientation vers un professionnel si nécessaire, mais aussi rassurer et conseiller les parents : c'est tout l'enjeu des bilans de santé effectués en petite ou moyenne section d'école maternelle par les services de PMI du Département (ou par le service de santé scolaire pour la ville de Grenoble).

Ce rendez-vous a lieu une fois par an dans chaque établissement. Durant la consultation, les puéricultrices, qui interviennent parfois en binôme avec le médecin de PMI, vont échanger sous forme de jeu avec l'en-

fant, seul ou en présence de ses parents.

## ➤ DES TROUBLES RÉVERSIBLES S'ILS SONT DÉTECTÉS À TEMPS

"Nous vérifions qu'il sache dire son nom, nommer des formes, parler de lui-même en utilisant le « je », faire des phrases avec un verbe, un sujet et un complément. C'est aussi l'occasion de contrôler son poids et sa taille, son état vaccinal et de détecter d'éventuels problèmes du comportement. Un compte rendu via le carnet de santé sera systématiquement remis aux parents. Si nécessaire, ils seront renvoyés par un courrier vers un spécialiste ou le médecin traitant", poursuit Julie Doucet. Informés par les directeurs d'école, les parents doivent remplir un questionnaire sur l'état de santé de leur enfant et fournir le carnet de santé le jour du bilan. Ce bilan est essentiel pour les enfants. Il est également précieux pour les services de PMI, car il permet de disposer de données sur toute une tranche d'âge, à l'échelle d'un département. "Certaines pathologies, comme l'amblyopie, différence d'acuité visuelle entre les yeux, ou

les problèmes de langage sont parfaitement réversibles si elles sont décelées à temps. C'est aussi à cet âge que les mauvaises habitudes alimentaires se mettent en place et qu'on peut y remédier", argumente François-Xavier Leupert, médecin départemental de PMI. Pour l'enseignant, cet examen est un outil important. "Il permet de confirmer, en dialogue avec les puéricultrices, des problèmes qui peuvent constituer des freins à l'apprentissage", poursuit Cécile Achard, institutrice à l'école Montfleury de Corenc. En 2018, sur 13 000 enfants testés, 3 % souffraient de troubles auditifs, 9 % avaient des problèmes visuels et 8 % des difficultés de langage.

Par Annick Berlioz



## ZOOM

### UN ENJEU DE SANTÉ PUBLIQUE



#### Sandrine Martin-Grand

vice-présidente chargée de la famille, de l'enfance et de la santé

**Isère Mag :** En quoi est-il important ?

**Sandrine Martin-Grand :** Ce bilan est une compétence du Département dans le cadre de ses missions de PMI. Il est proposé à tous les enfants à un âge clé de leur développement. Ce qui plaît aux familles, c'est que l'on fait un bilan de santé de leur enfant, le même jour et au même endroit. Chaque année, il permet d'identifier les écoliers en difficulté, ceux qui souffrent de troubles du développement, du langage ou de l'apprentissage, mais aussi ceux qui sont victimes de négligence ou de maltraitance.



Chaque année, plus de 13 000 enfants de 3 à 4 ans bénéficient du bilan de santé proposé par le Département.



# ROLLER-HOCKEY : L'AUTRE HOCKEY

“ Un jeu plus fin  
et plus technique  
que sur glace ”

**Moins contraignant et moins physique que le hockey sur glace, le roller-hockey séduit de nombreux Isérois et Iséroises. Des attraits renforcés par une offre abondante de clubs sur le territoire et de joueurs de haut niveau. Alors, on chausse les patins ?**

**L**e hockey, un sport violent ? Loin de charges musclées de son cousin sur glace, le roller-hockey a pour lui la grâce du patinage, la technique du tir et l'affrontement... sans les commotions cérébrales.

Venu des États-Unis dans les années 1990, le sport séduit de plus en plus de pratiquants. Le roller-hockey conserve les règles du hockey sur glace à quelques exceptions près : un terrain en goudron (le street hockey, idéal pour débiter), en Stilmat ou en plaques de plastique (facile à installer sur les terrains de handball), pas de hors-jeu, des équipes de 4 contre 4 (plutôt que 5 contre 5), des matchs de deux fois 25 minutes et bien sûr l'interdiction des charges, même si « aller au contact » est autorisé et même fréquent. *“Cela demande un peu moins de force pure que sur la glace. Du coup le jeu est plus fin, estime Hugo Rebuffet, entraîneur des Yétis de Grenoble et ancien membre de l'équipe de France. Nos patineurs ont des profils plus arrière, comme les ailiers au rugby. Mais il est quand même important d'avoir une très bonne technique car tout se joue sur l'adresse.”* Avant d'enfiler genouillères, coudières, jambières, culotte rembourrée et casque, il convient donc de bien savoir patiner. La majorité des clubs isérois disposent d'une école de patinage, accessible dès 6-7 ans, où l'on apprend en quelques semaines à se déplacer et à freiner. Ensuite, c'est l'apprentissage du maniement de la crosse : coups droits, revers, slaps (tirs de loin) et... l'adrénaline du jeu.

## ➤ LA MIXITÉ EST AUSSI SUR LE TERRAIN

En Isère, les 865 licenciés bénéficient d'un environnement idéal dans les 11 clubs qui maillent le département. *“L'Isère est l'un des départements les plus actifs de France, se réjouit Christophe Smitt, président de la ligue Auvergne-Rhône-Alpes de Roller sports. Peut-être à cause de la proximité avec la glace et aussi en raison des excellents joueurs disséminés un peu partout. Mais, paradoxalement, cela pénalise les clubs de haut niveau, qui peinent à constituer une dream team !”* Qu'à cela ne tienne, les Yétis de



Jeunes hockeyeuses et hockeyeurs du club des Grands Lynx du Grand-Lemps.

© C.Smitt

Grenoble – seul club isérois en catégorie élite –, les Apaches d'Échirolles ou les Grands Lynx du Grand-Lemps ont de quoi faire rêver les passionnés. Voiron dispose même du plus grand terrain de France, pouvant accueillir des compétitions internationales. Des matchs très spectaculaires auxquels Christophe Smitt conseille d'assister : *“C'est un jeu plus fluide, avec de grandes passes, bien plus compréhensible pour les spectateurs que le hockey sur glace. Et l'on y voit aussi beaucoup de mixité.”* Même si les licenciés y sont à 80 % masculins, la France est l'un des seuls pays européens où le roller-hockey peut rassembler hommes et femmes sur un même terrain. *“Nos championnes qui disputent des championnats exclusivement féminins appartiennent parfois aussi à une équipe mixte !”*

Par Frédéric Baert

## EN SAVOIR PLUS



© C.Smitt

**Ligue Auvergne-Rhône-Alpes de roller-hockey :**  
<http://rollerhockey.ligueauraroller.fr>





GRENOBLE



# RIRE À GORGE DÉPLOYÉE

**L** humour permet, de faire passer des messages très sérieux et il y a un véritable engouement pour cette forme d'expression. "À La Basse-Cour, nous faisons découvrir des artistes d'exception qui deviendront un jour les grands de la scène comique.", explique Anne-Line, l'une des administratrices de La Basse-Cour. Créé en 2012 à Grenoble, ce café-théâtre associatif propose du rire sous toutes ses formes : one-(wo)man-show surtout, mais aussi improvisation, chanson, clown... Sa vocation est de détendre nos zygomatiques dans une chaleureuse ambiance. L'un de ses points forts est sa jauge de 90 places qui permet de se sentir comme chez soi en symbiose avec l'artiste et en totale complicité avec ses voisins. L'autre, c'est l'implication d'une quarantaine de bénévoles qui épaulent les trois salariés. Six d'entre eux se déplacent régulièrement pour dénicher les talents au Festival d'Avignon ou dans les cabarets lyonnais et parisiens. La part belle est aussi faite à la scène locale, comme le championnat de catch impro qui fait le plein tous les dimanches. À la Basse-Cour, on peut rire à gorge déployée, mais



© O. Pascual

## Du rire, toujours et encore !

aussi prendre un verre ou dîner tous les soirs autour d'un plat de ravioles ou d'une planche apéro. Dès cette rentrée, une pléiade d'artistes seront à l'affiche, tels Yann Stotz, du duo Giroud & Stotz (jusqu'au 14 septembre), Alexandra Pizzagalli (du 19 au 21 septembre) ou encore Yohann Metay (du 3 au 5 octobre).

Vous pouvez aussi rejoindre la Basse-Cour comme bénévole et participer ainsi à une belle aventure artistique et humaine !  
**Contacts : 18, rue Colbert, Grenoble ; 09 80 57 07 62 ; www.labassecour.net**

Par Annick Berlioz

40

BOURGOIN-JALLIEU



# UN LIEU QUI FAIT DU BIEN



© D.R.

**L** Abeille vie fait partie des 430 groupes d'entraide mutuelle (GEM) de France, ces espaces d'échanges et de solidarité destinés aux personnes touchées par la souffrance psychique. Financée par l'Agence régionale de la santé (ARS), l'association a pour objectif d'aider les personnes psychologiquement fragiles à retrouver une place

## Sortir de l'isolement et de la souffrance psychique

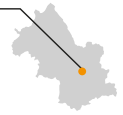
rapéutique mais un lieu convivial, géré par les adhérents : "On se retrouve pour combattre la solitude, développer une entraide et oser entreprendre des actions", explique Arielle Sanie, présidente. Les 50 adhérents sont ainsi mis à contribution pour faire vivre l'association, avec le

soutien d'une coordinatrice salariée. "Ils suggèrent des idées d'activités, réfléchissent et participent à l'organisation. Il s'agit de les guider vers un retour à l'autonomie par la prise d'initiatives", souligne Valérie Chonier, coordinatrice. Participer à un atelier yoga, théâtre ou cuisine, jardiner en groupe, partager un repas ou des activités ou à des activités manuelles comme le travail du bois : au-delà de la détente, c'est l'occasion pour les adhérents de se former, transmettre un savoir-faire, se soutenir... pour reprendre confiance. Et les résultats sont là. Pour certains faire partie de ce groupe contribue à retrouver un équilibre.  
**Contact : 09 53 46 24 97 ou abeille.vie@gmail.com**

Par Sandrine Anselmetti

# UN RÉSEAU AUTOUR DU HANDICAP

GRENOBLE



**S**ortie en fauteuil tout-terrain, atelier sur l'autisme, informations sur la réforme de l'obligation d'emploi des travailleurs handicapés, exposition d'œuvres réalisées par des artistes cérébro-lésés... Chaque semaine, HandiRéseaux38 compile pour ses 50 organismes adhérents toutes les informations susceptibles d'intéresser les personnes handicapées et leurs familles en Isère, pour leur permettre de ne rater aucune opportunité. "Cette newsletter est notre fil rouge, mais ne représente qu'une petite partie de notre action, explique le coordinateur, Nicolas Priou. Nous sommes une courroie de transmission entre le monde associatif isérois et les pouvoirs publics dans le champ du handicap, pour une société plus inclusive." Émanation de l'ancien office départemental des personnes handicapées de l'Isère (ODPHI) créé en 1983, cette structure pionnière et unique en France, soutenue par le Département à hauteur de 38 000 euros par an, s'est dotée en 2018 de nouveaux statuts et d'une nouvelle identité, HandiRéseaux38, pour réaffirmer son indépen-



© D.R.

## Accès aux soins, à la culture...

dance vis-à-vis des pouvoirs publics. Elle milite pour l'inclusion des personnes dans tous les pans de la société : accès aux soins, à la culture, aux espaces publics... Parmi ses derniers combats figure aussi la simplification des documents administratifs : elle va former ses adhé-

rents à la méthode « facile à lire et à comprendre » (FALC) en vue de proposer un service de transcription, notamment pour les entreprises.

**Contact : 04 76 62 28 18**

Par Véronique Granger



41

## LES ASSOCIATIONS EN ACTION

### CHANTEVAL ET ANTEA CLASSICA EN CONCERT

La chorale Ensemble Vocal Chanteval (60 choristes) et l'orchestre Antea Classica de Vienne (35 musiciens) se produiront le 15 septembre à 17h30 au prieuré de Salaise-sur-Sanne et le 22 septembre à 17h en l'église de Marnans.

**Contact : [www.ensemble-vocal-chanteval.fr](http://www.ensemble-vocal-chanteval.fr)**

### BRESSIEUX REND HOMMAGE À JONGKING

Les Amis de Bressieux ont souhaité prendre part à l'hommage rendu au peintre et graveur Johan Barthold Jongkind à l'occasion du bicentenaire de sa naissance. Jean-Paul Gautier et Marc Carnevale, deux membres de l'association, exposeront leurs peintures et sculptures

jusqu'au 22 septembre en l'église de Bressieux et accueilleront les visiteurs des mercredis aux dimanches de 15 h à 19 h.

### GOSPEL À LA TOUR-DU-PIN

L'association La Mano di Dio de l'Isle-d'Abeau organise un concert gospel le 21 septembre à 20h30 en l'église de La Tour-du-Pin au profit de France Alzheimer. Ouverture des portes à 19h45. Tarifs : 15€ ; tarif réduit, 12€ (personnes en recherche d'emploi, étudiants...); gratuit pour les - 8 ans.

**Contact : <https://lamanodiodio.org/>**

### FOIRE AUX LIVRES D'AMNESTY INTERNATIONAL

Le groupe d'Amnesty International de Vienne organise sa

23<sup>e</sup> foire aux livres les 21 et 22 septembre de 9h à 18h, à la salle des fêtes, place Miremont à Vienne. Entrée libre.

### ORPHELINAT DÉPARTEMENTAL : 90 ANS, ÇA SE FÊTE !

L'Amicale des anciens élèves du Foyer départemental de La Côte-Saint-André et les Apprentis d'Auteuil organisent le 28 septembre une journée commémorative pour célébrer le 90<sup>e</sup> anniversaire de la création de l'orphelinat départemental de La Côte-Saint-André. La manifestation, qui se déroulera aux Établissements Jean-Marie Vianney, sera aussi l'occasion de rendre hommage au fondateur de l'école, le président du Conseil général de l'époque Léon Perrier (1920-1940). Allocutions, dépôt de gerbes, lâché de ballons, apéritif et repas ponctueront

cette commémoration. Tous les anciens élèves sont les bienvenus.

### EFFORT ET RÉCONFORT

L'association Le Trail du Buis, basée à La Buisse, vous propose le 13 octobre un rendez-vous sportif en pleine nature, avec deux épreuves au programme : une course nature de 10 km et un trail de 21 km. Une attention particulière sera apportée aux ravitaillements avec des produits bio et locaux et au corps endoloris avec des massages dispensés par les élèves de l'école d'ostéopathie de Lyon. Sur place également, un marché de producteurs et d'artisans locaux.

**Contact : [letraildubuis.fr](http://letraildubuis.fr)**

### FOIRE GOURMANDE

Qu'on se le dise ! La 32<sup>e</sup> Foire gourmande de Crémieu se déroulera le 20 octobre.





"On y vient en famille,  
de génération en génération."

# LA BEAUCROISSANT A 800 ANS

Chaque année, depuis 800 ans, le village de Beaucroissant se métamorphose en un gigantesque champ de foire. Pourquoi ? Comment ? Rendez-vous sur place du 13 au 15 septembre pour tout savoir !

42

**D**ans la nuit du 13 au 14 septembre 1219, le barrage de Saint-Laurent, situé dans la plaine de Bourg-d'Oisans, cède. Des tonnes d'eau et de rochers dévalent la vallée de la Romanche et noient Grenoble où s'entasse une foule venue célébrer la Sainte-Croix. On dénombre des milliers de victimes. Les Grenoblois croient assister, avec 219 ans de retard, à la fin du monde qui avait été prédite pour l'an mil.

Le 14 septembre de l'année suivante, guidés par l'évêque de Grenoble, de nombreux pèlerins se rendent à la chapelle de Parménie pour rendre grâce à Dieu de les avoir épargnés. Flairant le bon filon, des marchands s'installent au pied de la colline, au lieu-dit Le Mollard-du-Paul, rebaptisé Beaucroissant par Guy de Tullins en 1312, donnant ainsi naissance à la foire.

## QUAND L'HISTOIRE FLIRTE AVEC LA LÉGENDE

Voilà pour la version officielle, celle qui a été retenue pour calculer son millésime. La vérité est autre. "S'il est possible d'imaginer une foire sur le parcours d'un pèlerinage, ce serait une foire de marchandises. Or c'est une foire pastorale qui s'est établie à Beaucroissant", avance Bernadette Larcher dans son ouvrage *Une foire des champs : la foire de Beaucroissant*. Et aucun document n'atteste son existence avant le début du XIV<sup>e</sup> siècle. Quoi qu'il en soit, les années suivantes, le pèlerinage connaît la même affluence et le nombre de marchands, dit-on, augmente. Située sur l'antique chemin de Vienne à

Turin, à un jet de mousquet de la route qui relie Grenoble à Lyon, la Beaucroissant s'ouvre à un commerce de transit. Son développement est tel que la manifestation va durer jusqu'à dix-sept jours à la fin du Moyen Âge, peut-on lire dans le catalogue de la foire de 1937. "De l'affabulation", affirme Bernadette Larcher, qui assure que jusqu'en 1802 elle ne durait qu'une journée.

## GAGNER DE L'OR EN VENDANT DES MIROIRS

Depuis sa création, la foire a alterné des périodes de prospérité et de déclin sans jamais disparaître. Y compris en période de guerre. "En 1914, il n'y avait que 40 exposants. Une voyante était déjà là et devinez ce qu'elle prédisait ? La fin de la guerre", témoignait en 1985 Marthe Richard, une figure locale, régisseuse pendant soixante-deux ans. "Même durant la guerre de 1939-1945, alors qu'il n'y avait presque rien à vendre, on trouvait le moyen de réaliser de bonnes affaires, à l'exemple de ce marchand qui sut gagner de l'or en vendant des miroirs", raconte de son côté Charles Mally dans Beaucroissant, la plus ancienne foire de France. En 1965, les recettes ne couvrent pas les dépenses. "Que faire ? Arrêter la foire ? La moderniser ?", s'interroge le nouveau maire, Roger Blanc, avant d'engager un ambitieux programme d'investissements sur vingt ans : électrification du foirail, création d'un réseau d'assainissement, empiérement des allées... Cette décision fut fondamentale pour l'avenir de



la foire, qui donnait des signes d'essoufflement. Depuis, elle n'a plus cessé de se développer, en dépit de l'évolution des pratiques commerciales, mais aussi du durcissement des contraintes sanitaires.

## UN POUVOIR D'ATTRACTION PATRIMONIAL

Loin d'être une survivance folklorique, la Beaucroissant s'affirme aujourd'hui par sa vitalité économique bien au-delà des frontières du département. Temps fort de rencontre entre les agriculteurs, aire de transaction du bétail et du matériel agricole, elle donne aussi lieu à un marché forain où l'on trouve les articles les plus divers : bonneterie, confection, alimentation, meubles... Comment expliquer la vitalité de cette foire rurale, dont même l'e-commerce n'a pas entamé le crédit ? Bernadette Larcher émet une hypothèse : "Beaucroissant, c'est la tradition. On y vend du terroir, du passé. On y achète des racines, des souvenirs. Un peu comme sur les marchés de Provence ou à la braderie de Lille." Assurément, la foire a tout l'avenir devant elle !

Par Marion Frison





© F. Pattou

© Dauphiné Libéré



© Dauphiné Libéré

REPÈRES

## La foire en fête !

Mille cinq cents exposants, 15 kilomètres d'allées, 700 têtes de bétail, 23 restaurants, 80 buvettes, plus de 800 000 visiteurs attendus... Huit cents ans après sa création, la foire reste la manifestation commerciale la plus fréquentée de la région Auvergne-Rhône-Alpes. "Et une préoccupation constante pour la commune pendant dix mois de l'année", souligne le maire, Georges Civet, avant de préciser que cinq emplois permanents lui sont affectés. Pour célébrer dignement ce 800<sup>e</sup> anniversaire, la commune a programmé une série de manifestations : présentation de 200 vieux tracteurs, feu d'artifice le 14 septembre, passage de la Patrouille de France le 15, ainsi qu'une exposition des plus belles photos de la foire.

ZOOM



## LE DÉPARTEMENT À LA BEUCROISSANT

Pour promouvoir les produits du terroir auprès des professionnels et du grand public, le Département a choisi de doubler la surface de son stand. Les visiteurs pourront déguster les produits Is(h)ere, AOP (appellation d'origine contrôlée) et IGP (indication géographique protégée), s'attarder sur un marché de producteurs et s'initier au sein d'ateliers pédagogiques à la

fabrication de produits : miel, huile, fromage et pain. Et pour que la culture et l'agriculture se rejoignent, le Département a choisi d'associer plaisirs des papilles et de l'esprit. Le public est invité à découvrir une exposition photo d'agriculteurs isérois, et à assister à un spectacle de Serge Papagalli organisé en partenariat avec France Bleu Isère.

- 1 > Détail du tableau *La Foire de Beaucroissant*, par le peintre paysagiste isérois Théodore Ravanat (1812-1883).
- 2 > De nombreuses personnalités sont venues à la Beaucroissant. Ici, Jacques Chirac, alors élève de l'ENA, en stage à la préfecture de l'Isère à la fin des années 1950.
- 3 > Foire généraliste, la Beaucroissant est aussi un lieu emblématique de transaction du bétail...
- 4 > ... et d'exposition de matériel agricole.





*Papier peint à motif  
de capucines et  
chèvrefeuilles de la  
manufacture Joseph  
Dufour (Paris, 1800-1810)*



# DES PAPIERS PEINTS QUI NE FONT PAS TAPISSERIE

Alors que le papier peint opère un retour en force dans l'art et la décoration, la Maison Bergès lui consacre une passionnante exposition, de ses origines à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle jusqu'aux années 1920.

À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, quand Maurice Bergès, fils d'Aristide, entreprend de réaménager la maison familiale de Villard-Bonnot, le papier peint connaît son âge d'or. Après William Morris en Angleterre, de nombreux artistes, comme Maurice Denis, Édouard Vuillard ou son ami Alfons Mucha, s'emparent de ce médium. Et les grandes manufactures françaises, rivalisant de virtuosité dans le rendu des couleurs et des textures, jouissent d'une réputation internationale.

Néo-rococo, néomédiéval ou Art nouveau : les murs entièrement tapissés de cette maison d'industriel papetier témoignent des styles en vogue à la Belle Époque avec leur floraison d'arabesques chamarrées, de fruits rouges ou d'animaux exotiques... *"Avec pas moins de cinq papiers peints encore en place, dont quatre de style Art nouveau, et une vingtaine d'échantillons datés de 1896 à 1901 retrouvés dans la villa, nous avons ici un ensemble exceptionnel"*, assure Sylvie Vincent, conservatrice de la Maison Bergès.

## ➤ DES MAÎTRES DE L'ILLUSION

Après l'exposition consacrée à Alfons Mucha, le musée départemental braque les projecteurs sur cet art ornemental un temps oublié, qui connaît aujourd'hui un vrai regain dans l'art et le design. Des premiers papiers « dominotés » – de petites images assemblées les unes aux autres à la mode au XVIII<sup>e</sup> siècle, qui sont imprimées à la planche puis colorées au pochoir

ou au pinceau – aux papiers peints raboutés (collés bout à bout de manière à former un rouleau), avant les papiers fabriqués en continu, le musée dresse un panorama complet des tendances et des techniques de fabrication. Une trentaine de modèles, prêtés en grande partie par la bibliothèque Forney à Paris et par le musée du Papier peint de Rixheim, sont présentés en plus des papiers d'origine de la maison.

Papiers peints soyeux à motifs de Damas, imitant la toile de Jouy ou la dentelle, chinoiseries de l'aquafor-tiste Jean Pillement, papiers gaufrés, estampés au cylindre et dorés à l'or fin de Paul Balin, jardins d'hiver inspirés de celui de la princesse Mathilde Bonaparte ou papiers peints panoramiques : les dessinateurs, graveurs de planches et imprimeurs se révèlent de véritables maîtres de l'illusion et la composition.

En 1860, grâce à la mécanisation, le papier peint s'impose dans les demeures les plus modestes. Rien qu'à Paris, pas moins de 300 ateliers se partagent le marché ! L'invention de la machine à imprimer 24 couleurs puis 26 en continu par le manufacturier Leroy va accélérer encore sa popularisation. À partir de 1900, il échappe à la banalisation grâce au nouvel élan apporté par le mouvement Art nouveau. Cent ans plus tard, le voici plus que jamais au goût du jour !



© D.R.

## REPÈRES

- Jusqu'au 3 novembre. Maison Bergès. Villard-Bonnot. Entrée libre. Ouvert du mercredi au vendredi de 13 h à 18 h. Week-end et jours fériés de 10 h à 18 h  
**Contacts : 04 38 92 19 60 ; [www.maison-berges.fr](http://www.maison-berges.fr)**

+ d'infos sur [www.iseremag.fr](http://www.iseremag.fr)

Par Véronique Granger



# PRÉCIEUSES RELIQUES

De récits épiques en légendes dorées, c'est à une épopée fabuleuse sur les chemins de pèlerinage au Moyen Âge que nous convie depuis cet été le musée de Saint-Antoine-l'Abbaye, avec une exposition sur les reliques.

En 1119 était bâti le premier sanctuaire destiné à abriter les reliques d'Antoine le Grand, ramenées d'Orient par un seigneur issu des comtes de Poitiers. Pour ce 900<sup>e</sup> anniversaire, le musée de Saint-Antoine-l'Abbaye nous invite à refaire le voyage de ces "corps saints", transmis par le biais de seigneurs colporteurs.

Le culte des reliques, intimement lié à celui des saints au Moyen Âge, va donner lieu à un commerce florissant. Saint linceul, tête de saint Jean-Baptiste, dents de lait, poils de barbe ou "souffle de Jésus" en bouteille... Importées le plus souvent de Constantinople ou de Rome, puis commercialisées via les grandes cités marchandes italiennes comme Venise, les reliques (authentifiées ou frauduleuses) se multiplient en Occident en même temps que les reliquaires précieux et les sanctuaires voués à leur vénération. Car autour des reliques, ce sont des enjeux de pouvoir qui se dessinent : chaque roi, chaque évêque recherche une relique plus prestigieuse que celle de son rival. Véritable incarnation du saint, la relique et les rituels liturgiques toujours plus ostentatoires qui accompagnent son culte attirent les pèlerins de l'Europe entière...

toine ayant été pillé en 1562) ou de prestigieuses collections nationales, prêtées pour l'exposition, laissent imaginer la munificence associée au culte de ces restes saints. En nous transportant sur ce "chemin d'étoiles", le musée nous ramène à ce besoin universel de l'homme, présent dans toutes les religions, de recourir à des objets sacralisés, capables de le rassurer et de le faire accéder à la grâce. Croyant ou pas, on redécouvrira à l'occasion la magie d'un site patrimonial intemporel et bientôt millénaire.

Par Véronique Granger

## ZOOM

### UN CHEF-D'ŒUVRE DU MUSÉE DE CLUNY

Prêt exceptionnel du musée de Cluny, cette tapisserie monumentale de laine et soie (6,7 mètres de large et 3,6 mètres de haut) datée de 1510-1520, figure le Départ de l'Enfant prodigue, une parabole biblique relatant le parcours semé d'embûches d'un jeune homme en quête d'émancipation. Un "chemin de croix" qui suit probablement celui des reliques...



© RMN - Grand Palais/musée de Cluny - musée national du Moyen-Âge/G. Blot/C. Jean



Bras reliquaire du XIV<sup>e</sup> siècle. Cuivre, bois, quartz et améthyste (Musée Paul Dupuis, Toulouse).

## PRATIQUE

### "CHEMINS D'ÉTOILES. RELIQUES ET PÈLERINAGES AU MOYEN ÂGE"

Jusqu'au 10 novembre au Musée de Saint-Antoine-l'Abbaye. Découvrez les horaires et la programmation exceptionnelle du 9<sup>e</sup> centenaire (concerts, ateliers, conférences) sur : [www.musee-saint-antoine.fr](http://www.musee-saint-antoine.fr) Voir aussi le catalogue paru aux Éditions Ouest-France. **Contact : 04 76 36 40 68.**

# MARINUS: DES PHOTOMONTAGES CRIANTS DE VÉRITÉ

De 1932 à 1940, le journaliste et photographe danois Marinus Jacob Kjeldgaard a dénoncé dans ses photomontages satiriques la montée des nationalismes en Europe et la folie meurtrière d'Hitler. Le musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère les remet en lumière.

**M**arinus Jacob Kjeldgaard... Ce nom ne vous dit rien ? *"Je ne le connaissais pas non plus avant de tomber sur ses images sur le site du musée français de la Photographie"*, confesse Alice Buffet, directrice du musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère. Ce dernier rend justice à ce journaliste et photographe danois engagé à travers une exposition inédite, qui nous replonge dans cette période troublée de l'entre-deux-guerres. Marinus fut en effet parmi les rares – avec l'artiste dadaïste allemand John Heartfield – à se dresser contre Hitler et la menace fasciste dans les années 1930, avec des photomontages saisissants de réalisme et d'humour. Venu s'installer à Paris en 1909 à l'âge de 25 ans, le jeune homme se fait engager en 1932 par le nouvel hebdomadaire Marianne – un journal politique et littéraire fondé par Gaston Gallimard avec Emmanuel Berl – sans lien avec le magazine homonyme que l'on connaît aujourd'hui. Durant huit ans, jusqu'à l'Occupation allemande, Marinus va faire la une avec ses images truquées d'une grande finesse, tournant en dérision Hitler et ses proches collaborateurs, Joseph Goebbels et Hermann Göring. Mais aussi Mussolini, Staline, Roosevelt,

Daladier – président français du Conseil – ou encore Chamberlain, Premier ministre britannique de l'époque, célèbre pour ses tentatives d'apaisement...

Inspiré par la peinture classique comme par le cinéma, à coups de colle et de ciseaux, ce photojournaliste dresse un portrait sans concession des grands de ce monde et de leur aveuglement, avec une bluffante habileté. *"Ce qui est passionnant, c'est ce triple regard, journalistique, artistique et géopolitique, commente Justine Decool, chargée de l'exposition. Marinus était souvent visionnaire !"*

À peine débarquée à Paris en juin 1940, l'armée allemande s'est d'ailleurs précipitée dans les locaux de Marianne: le montage figurant le Führer en King Kong avait fait grand bruit en 1933 en Allemagne. Heureusement pour lui, Marinus s'était déjà enfui et continua de se faire oublier jusqu'à sa mort, en 1964. Une trentaine de photomontages, accompagnés des Marianne originaux et des notices très pédagogiques, font revivre ce témoin passionnant de notre histoire récente. Bien avant l'invention de Photoshop, le musée nous rappelle aussi le pouvoir de manipulation des images.

Par Véronique Granger



Göring, Hitler et Goebbels dans une parodie de Ben Hur (photomontage paru le 26 avril 1939 dans Marianne).

« Un triple regard, journalistique, artistique et géopolitique. »



"L'horloge de la paix, bientôt moins cinq..." Photomontage paru le 23 août 1939 (avec Chamberlain, Roosevelt, Staline et Daladier).

## REPÈRES

### L'ART DU PHOTOMONTAGE

La technique du collage photographique remonte à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Mais les dadaïstes, un mouvement artistique proche des surréalistes, furent les premiers à en faire un moyen d'expression à part entière à partir de 1919. L'Union soviétique y recourut aussi abondamment pour propager la doctrine communiste. Contrairement à son contemporain berlinois John Heartfield, Marinus ne se revendiqua jamais dadaïste.

## PRATIQUE

### "MARINUS, PHOTOMONTAGES SATIRIQUES, 1932-1940"

Jusqu'au 21 octobre 2019.  
Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère.  
Entrée libre.  
[www.resistance-en-isere.fr](http://www.resistance-en-isere.fr)



- SPECTACLE
- EXPOSITION
- FESTIVAL
- CONCERT
- LOISIRS

# ON SORT!

## LES ÉVÉNEMENTS CULTURELS DE L'ISÈRE

**On sort, on lit, on écoute, on rêve, on participe...  
l'actualité culturelle du département sélectionnée pour vous !**

Par Laurence Chalubert 

DU 27 SEPT. AU 20 DÉC.



### À LA SANTÉ DE DJANGO AU FONTANIL-CORNILLON

Les soirées « À la Santé de Django » entament leur 15<sup>e</sup> saison. Organisées par le guitariste Laurent Courtois, elles vous invitent une fois par mois à découvrir une des facettes du jazz manouche. Allant du classique swing à des développements plus modernes, la musique de Django Reinhardt est multiple et sera mise à l'honneur par un artiste différent à chaque concert. À l'affiche jusqu'en décembre : Florent Montignac, le quintette Nuages de Swing, Maxime Prebet (vibraphoniste) et Benoît Convert (Les Doigts de l'Homme). À noter, les concerts se poursuivent en 2020 : programme complet sur le site Internet de la manifestation. À l'Atrium à 20 h 30. 04 75 23 57 09. [www.alasantededjango.com](http://www.alasantededjango.com)

FONTANIL-CORNILLON

DU 3 AU 5 OCTOBRE



### DOM JUAN À GRENOBLE

Pour ce *Dom Juan*, la metteuse en scène Marie-José Malis revient à la source du théâtre. Elle prend le temps de déployer la langue de Molière dans toute sa beauté et propose un texte intégral, joué comme on imagine qu'il l'était à l'époque. Cassant les conventions et le rapport sacré au théâtre, elle expose le plateau, les coulisses et la machinerie s'attachant à nous dévoiler le personnage du libertin séducteur, ce « méchant bel homme », comme elle le nomme. La pièce dure 4 h 05, sans entracte, mais le public peut, si l'envie lui en prend, sortir et revenir, comme au temps de Molière !  
Maison de la culture.  
À 19 h 30. 04 76 00 79 00.  
[www.mc2grenoble.fr](http://www.mc2grenoble.fr)

GRENOBLE

DU 4 AU 19 OCTOBRE



### 15<sup>e</sup> GRENOBLE-ALPES MÉTROPOLE JAZZ FESTIVAL À GRENOBLE, FONTAINE, SAINT-ÉGRÈVE, CROLLES, BERNIN...

Deux fois plus de concerts, deux fois plus de salles impliquées ! Pour sa 15<sup>e</sup> édition, le Grenoble-Alpes Métropole Jazz Festival programme 17 concerts, dans 15 salles et 11 villes ! Il innove avec « Slam ton jazz », une soirée 100 % impro, fait débat autour de Duke Ellington, s'affiche avec deux expositions, « *Le jazz et la photo* » et « *Abécédaire amoureux du Jazz* » du photographe Pascal Kober, et continue de revendiquer son éclectisme... Parmi les têtes d'affiche, Joachim Horsley, le pianiste virtuose qui cubanise la musique classique, Célia Kaméni et le lauréat des Victoires du Jazz 2017, Pierre Bertrand.  
Programme complet :  
[www.jazzclubdegrenoble.fr](http://www.jazzclubdegrenoble.fr)

GRENOBLE

LES 17 ET 18 OCTOBRE



### LA VIE DEVANT SOI À EYBENS

Momo, 10 ans, vit chez Madame Rosa, une ancienne prostituée au cœur généreux, mais au corps et à la tête bien malades et qui tient une « pension sans famille » pour les gosses qui sont nés de travers. Pour adapter le roman-culte de Romain Gary (Goncourt en 1975), Heidi Folliet, la metteuse en scène, a confié le texte à un seul comédien qui incarne tour à tour Momo et Madame Rosa. Le jeune interprète Maxime Ubaud. Il explore leur lien indéfectible à travers un travail corporel sensible dans un décor épuré qui laisse toute sa place au verbe de Romain Gary.  
L'Autre Rive. À 20 h.  
[www.eybens.fr](http://www.eybens.fr)

EYBENS



### LE LOUP

De Jean-Marc Rochette, Éditions Casterman. 112 p. 18 €.

Pour compléter la visite de l'exposition « Jean-Marc Rochette, artiste au sommet » au musée de l'Ancien Évêché, on ne saurait trop vous conseiller la lecture de la dernière création de cet auteur grenoblois de BD à succès (*Le Transperceneige*, *Aile-froide...*). *Le Loup*, à la fois fiction et fable écologique, prend place dans le massif des Écrins et narre la rencontre improbable d'un berger et d'un loup engagé chacun dans une lutte pour la protection de son territoire. Une confrontation exacerbée par le talent de Rochette qui connaît bien le milieu montagnard et sait en souligner la rudesse, la force et la beauté sauvage. À noter, l'exposition du musée de l'Ancien évêché, qui se termine le 22 septembre, consacre une salle entière aux planches originales du *Loup*; hâtez-vous !



## LIVRES



### MON BALCON EN PERMACULTURE

D'Hervé Chabert. Éditions Terre vivante. 120 p. 14 €.

Saviez-vous que la permaculture (mode de culture favorisant une production écologique, économe en énergie, qui demande peu d'entretien et s'appuie sur un écosystème de plantes qui se complètent) peut être réalisée sur un balcon, en milieu urbain ? Hervé Chabert vous explique ici comment transformer votre balcon en jardin productif et luxuriant. Gestion de l'eau, choix du substrat, lumière, compostage, semis spontané, création de microclimats... Tous les éléments nécessaires pour se lancer sont clairement détaillés et illustrés. Tomates, fraises, herbes aromatiques, fleurs comestibles, légumes d'été ou d'hiver et même miniforêt sont à portée de main grâce aux nombreuses techniques et aux conseils prodigués, et dont le plus important reste : soyez créatif !

LE 18 OCTOBRE



### BARBARA FURTUNA À GRENOBLE

Avec plus de 1 000 concerts donnés un peu partout dans le monde, l'ensemble Barbara Furtuna est devenu en quinze ans un incontournable sur la scène vocale. Le quatuor reste, tout en le revisitant grâce à des compositions originales, fidèle à l'esprit du chant corse. Le groupe composé de Jean-Philippe Guissani, Maxime Merlandi, André Dominici et Fabrice Andreani ne se laisse cependant pas enfermer dans un registre unique. Il a déjà participé à de nombreux projets artistiques, notamment avec l'ensemble baroque L'Arpeggiata, les musiques anciennes de Constantinople, les ténors Plácido Domingo et Roberto Alagna ou plus récemment les musiciens belges de Belem.  
**Collégiale Saint-André. À 20 h 30.**  
Réservations : 06 89 85 05 62.  
amicalecorse38@orange.fr

GRENOBLE

LES 18 OCT. ET 6 DÉC.



### JAZZ EN BIÈVRE À MONTSEVEROUX

Après le succès de l'édition 2018-2019, Jazz en Bièvre, qui œuvre pour la démocratisation du jazz en milieu rural sur le territoire de Beaurepaire, présente les deux premiers concerts de sa prochaine saison au cœur du château du XIII<sup>e</sup> siècle de Montseveroux. Le festival accueille en octobre Thomas Enhco, jeune pianiste français, compositeur prodige et improvisateur inspiré, influencé par ses passages à New York et à Paris et qui évolue avec aisance entre jazz et classique. En décembre, place à Jeremy Pelt, grand trompettiste new-yorkais qui profite de sa tournée européenne pour donner un concert en Isère.  
**Au château de Montseveroux. Concerts à 20 h.**  
[www.jazzenbievre.fr](http://www.jazzenbievre.fr)

MONTSEVEROUX

LES 20 ET 21 OCT.



### M.M.O. À ÉCHIROLLES

Mis en scène par Lionel Hoche, M.M.O. déploie le répertoire de l'imaginaire autour de *Ma Mère l'Oye*, œuvre de Maurice Ravel écrite d'après des contes de Charles Perrault. Il ne s'agit pas tant de raconter les contes originaux, (*Le Petit Poucet*, *La Belle au bois dormant*, *La Belle et la Bête...*) que d'envisager ce qu'évoque le féérique dans notre monde contemporain. Les personnages, créatures fantastiques hautes en couleur, évoluent dans un décor onirique à la croisée de la danse, de la musique et de la vidéo. Ils apparaissent et disparaissent comme par magie, tantôt charmeurs et gracieux, tantôt farfelus et mystérieux.  
**La Rampe. À 16 h le 20/10 et 10 h 30, le 21/10.**  
[www.larampe-echirrolles.fr](http://www.larampe-echirrolles.fr)

ECHIROLLES

LES 1<sup>ER</sup> ET 2 NOVEMBRE



### REQUIEM MOZART À PONT-DE-BEAUVOISIN ET CORBELIN

Amoureux de Mozart, ne manquez pas les deux rendez-vous proposés par l'ensemble vocal Alta Voce des Avenières qui fête ses 10 ans d'existence. À cette occasion, la chorale, dirigée par la cheffe de chœur Élisabeth Chêne, donnera deux représentations exceptionnelles du *Requiem* de Mozart (composé en 1791), accompagnée par l'Orchestre de Fourvière et au cours desquelles se produiront des choristes du Dauphiné et du Land du Bade-Wurtemberg.  
**Le 01/11 à 20 h 45 à Pont-de-Beauvoisin, église des Carmes.**  
**Le 02/11 à 20 h 30, église de Corbelin.**  
Renseignements : 04 76 32 84 96 et 04 74 33 61 23.

CORBELIN  
PONT-DE-BEAUVOISIN





**FOOD TREK**

De Thibaut Blais et Éléna Battisti. Éditions Glénat. 168 p. 15 €.

Sous-titré « La cuisine pour les voyageurs à pied ou à vélo », *Food Trek* est un guide original qui va vous aider à préparer vos sorties et à bien vous alimenter en randonnée ou en trekking. Oui, parce que quiconque a passé une journée à marcher ou à pédaler sait que la « popote » est un élément essentiel du voyage, à la fois moment convivial, carburant du sportif, plaisir simple de l'itinérance. Éléna Battisti a puisé dans sa large expérience afin de vous concocter des chapitres dédiés à la planification, au choix des aliments (et superaliments), au matériel à emporter, à la conservation, à la question des déchets, proposant des exemples pratiques (trek long, petite rando) et une quarantaine de recettes dont la célèbre barre aux noix de Grenoble.



**LIVRES**



**ELLES M'ATTENDAIENT**

De Tom Noti. Éditions La Trace. 142 p. 18 €.

Après *Épitaphes* et *Les Naufragés de la salle d'attente*, Tom Noti revient avec un roman d'amour. Présenté ainsi, cela peut paraître gngnangnan, mais pas chez cet auteur varçois, dont les personnages sont complexes, « cabossés », riches de secrets, de peurs et de sentiments cachés qui se dévoilent à son rythme à travers une écriture délicate et fluide. Max rencontre Halley, ils s'aiment, deviennent les parents de Rosie ; une histoire en apparence banale jusqu'à l'accident qui fait ressurgir la part d'ombre de Max. Au fil des chapitres, chaque personnage déroule tour à tour ce récit sensible. Un joli roman sur la complexité de l'amour, des liens familiaux et du courage aussi qu'il faut pour affronter la vie.

JUSQU'AU 3 NOVEMBRE



**DIALOGUE AVEC FRANÇOIS GUIGUET À MORESTEL**

Mylène Besson utilise et renouvelle les techniques du dessin, fusain, crayons de couleur, crayons à papier, peinture, encre utilisant également le pochoir, la perforation, la broderie dans ses créations. Ses thèmes, l'enfance, le travail de la couture, le portrait, rejoignent ceux de François Guiguet (1860-1937) et donnent l'occasion à la Maison Ravier de ponctuer le parcours consacré à la plasticienne de nombreux dessins issus de son fonds Guiguet. À noter, pour les Journées européennes du patrimoine, une visite-goûter et des ateliers dessin sont organisés à 15 h 30. Maison Ravier. 04 74 80 06 80. [www.maisonravier.fr](http://www.maisonravier.fr)

MORESTEL

JUSQU'AU 17 NOVEMBRE



**INDIGO À BOURGOIN-JALLIEU**

Après Nîmes, Paris, Pápa (Hongrie) et Santa Fe (États-Unis), l'exposition « *Indigo* » s'est installée au Musée de Bourgoin-Jallieu qui renoue ainsi avec son histoire d'impression sur étoffe et son passé tisserand. Imaginé par la collectionneuse Catherine Legrand, ce voyage textile autour du monde présente costumes, tissus, parures, tentures liées à l'indigo, un pigment naturel végétal bleu utilisé à la fois au Mali, au Japon, au Moyen-Orient, en Europe, en Inde... Les 300 pièces exposées, tenues de fête ou modestes vêtements de travail, vous invitent à un périple bleu mettant à l'honneur la diversité des cultures et l'universalité des savoir-faire des teinturiers. Musée de Bourgoin-Jallieu. 04 74 28 19 74. [www.bourgoinjallieu.fr](http://www.bourgoinjallieu.fr)

BOURGOIN-JALLIEU

JUSQU'AU 24 NOVEMBRE



**ANDRY-FARCY À GRENOBLE**

Andry-Farcy, directeur audacieux du Musée de Grenoble de 1919 à 1949, a particulièrement façonné l'image du musée. Peintre, dessinateur publicitaire, il s'est attaché à rompre avec le conservatisme de ses prédécesseurs. Grâce à sa force de persuasion, son courage, sa connaissance des milieux artistiques il obtient d'importants dons de Matisse ou Picasso, avant que le prestigieux legs Agutte-Sembat ne vienne compléter une collection qui transforme bientôt le Musée de Grenoble en premier musée d'Art moderne de France. Celui-ci propose un parcours renouvelé au sein des collections pour rendre hommage à son action et fêter les 100 ans de son arrivée à la tête de l'institution. Au Musée de Grenoble. 04 76 63 44 44. [www.museedegrenoble.fr](http://www.museedegrenoble.fr)

GRENOBLE

JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE



**LA NOIX DE GRENOBLE À VINAY**

Pour sa nouvelle exposition, et à l'occasion des 80 ans de l'appellation d'origine contrôlée, Le Grand Séchoir reconstitue la grande histoire de la noix. Ce fut en effet le premier fruit à en être couronné, en 1938. Réalisée en collaboration avec Édouard Lynch, spécialiste de l'histoire de l'agriculture contemporaine, « *La Noix de Grenoble, une belle histoire* » aborde les différentes étapes et les choix opérés pour obtenir ce label lors de la relance du marché après-guerre, mais aussi les phases de modernisation du secteur dans les années 1970. Une scénographie ludique et des carnets d'explorateur permettent aux enfants de découvrir cette histoire de façon ludique. Le Grand Séchoir. 04 76 36 36 10. [www.legrandsechoir.fr](http://www.legrandsechoir.fr)

VINAY

# RENDEZ-VOUS AU MUSÉE

Il se passe toujours quelque chose dans les dix musées départementaux !

Les 21 et 22/09



## MUSÉE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION GRENOBLE

**CHASSE AU TRÉSOR**  
Le parcours « La Résistance au cœur de Grenoble » propose de découvrir l'histoire de la Résistance locale et de résoudre des énigmes vous permettant d'ouvrir une malle secrète déposée au musée. Visites guidées gratuites, samedi et dimanche, à 14 h 30.

À partir de 10 h.  
04 76 42 38 53.  
[www.resistance-en-isere.fr](http://www.resistance-en-isere.fr)

GRENOBLE

Les 21 et 22/09



## MUSÉE DE SAINT-ANTOINE-L'ABBAYE VISITES DÉCOUVERTES

Voyage au cœur de l'abbaye du Moyen Âge au Siècle des Lumières. Au programme : visites commentées du parcours muséographique « Chroniques d'une abbaye » ; visite du marquis dans l'exposition « Esprit de poudre, parfums d'esprit » ; ateliers pour les enfants « Portraits et savoirs des bâtisseurs au Moyen Âge ».

04 76 36 40 68.  
[www.musee-saint-antoine.fr](http://www.musee-saint-antoine.fr)

SAINT-ANTOINE-L'ABBAYE

Les 21 et 22/09



## MUSÉE DE L'ANCIEN ÉVÊCHÉ – GRENOBLE ARTS ET DIVERTISSEMENTS

Le musée s'en donne à cœur joie pour les Journées du patrimoine avec 11 rendez-vous : rencontres avec Jean-Marc Rochette autour de son exposition « Artiste au sommet » ; contes de montagne, visites guidées (le baptistère ; les jardins ; « L'Isère en histoire »), festival Voix aux fenêtres (lire Musée dauphinois) et concert de Djazia Satour. Dès 11 h. 04 76 03 15 25.  
[www.ancien-veche-isere.fr](http://www.ancien-veche-isere.fr)

GRENOBLE

Les 21 et 22/09



## MUSÉE DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE VIZILLE

**ENQUÊTE AU MUSÉE**  
À l'occasion des Journées du patrimoine, une enquête est proposée au jeune public qui pourra découvrir la Révolution française de façon ludique. Un parcours thématique est réservé aux adultes. À noter, le parc du Domaine départemental de Vizille est ouvert de 9 h à 19 h et le musée est ouvert de 10 h à 18 h sans interruption.

04 76 68 07 35.  
[www.domaine-vizille.fr](http://www.domaine-vizille.fr)

VIZILLE

Les 21 et 22/09



## MUSÉE DAUPHINOIS GRENOBLE VOIX AUX FENÊTRES

Le festival Voix aux fenêtres vous invite à une balade musicale, de porte en porte, de fenêtre en fenêtre... avec l'ensemble Equinox Anne Laffilhe, Antonio Campos, Pascale Henry, Antonio Placer... Les artistes chantent de la rue Chenoise au Palais du parlement, du théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas au Musée dauphinois, en passant par le musée de l'Ancien évêché.

À 11 h, le 21/09 et à 13 h 30, le 22/09.  
04 57 58 89 01.  
[www.musee-dauphinois.fr](http://www.musee-dauphinois.fr)

GRENOBLE

51

Le 22/09



## MUSÉE HÉBERT LA TRONCHE FONDS PHOTOGRAPHIQUE

Rencontre avec Laure Sainte-Rose, restauratrice du patrimoine cinématographique et audiovisuel de l'Atelier Ad libitum. Elle présente son travail de transfert numérique des vues sur pellicules négatives (1898-1902) du fonds photographique de la musée. Profitez de cette visite pour (re)découvrir l'exposition sur Johan Barthold Jongkind.

De 14 h 30 à 17 h, dans la grande galerie. 04 76 42 97 35. [www.musee-hebert.fr](http://www.musee-hebert.fr)

LA TRONCHE

Les 21 et 22/09



## MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE SAINT-LAURENT GRENOBLE SCIENCES ET GOURMANDISE

Le thème « arts et divertissements » préside à ces 36<sup>e</sup> Journées du patrimoine. L'opportunité de découvrir l'archéologie à travers des jeux (1, 2, 3 jouez ! Le labo de l'Archéo), des cours de cuisine antique, des visites guidées « sciences de l'archéologie »...

À partir de 11 h.  
04 76 44 78 68.  
<https://musees.isere.fr>

GRENOBLE

Le 21/09



## MUSÉE HECTOR-BERLIOZ LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ LE CONCIERGE

Spectacle tragicomique adapté de la pièce de Thierry Roussellet et interprété par la compagnie Bièvre & Mots Liers. Entre fiction et réalité, trois comédiens mettent en lumière un épisode de la vie d'Hector Berlioz au rythme de *la Symphonie fantastique*.

À 20 h 30. Entrée libre dans la limite des places disponibles.  
04 74 20 24 88.  
[www.musee-hector-berlioz.fr](http://www.musee-hector-berlioz.fr)

LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ

Les 21 et 22/09



## MAISON BERGÈS - LANCEY RENCONTRE, BALADE, ATELIER, CONCERT

Programme riche et varié pour les Journées du patrimoine à la Maison Bergès avec une création collective de papier peint animée par Nathalie Monnier, des balades à dos d'âne dans le parc, des rencontres autour de l'exposition "*L'Art et la manière en Grésivaudan*" et un concert lyrique, "*Si la nature m'était chantée*", interprété par Laëtitia Berlioz, soprano et Daniel Didier, piano. Dès 11 h. 04 38 92 19 60.  
[maison-berges.fr](http://maison-berges.fr)

LANCEY

Les 21 et 22/09



## MUSÉE ARCABAS SAINT-PIERRE-DE-CHARTREUSE VISITES GUIDÉES

Pour ces Journées du patrimoine, le musée Arcabas vous propose des visites guidées de l'ensemble du musée dès 10 h ; et plus spécifiquement consacrées à la « première période » à 11 h 30, au « couronnement et sculptures » à 14 h, et enfin à la *Prédelle*, une œuvre composée de 53 toiles, à 16 h.

Dès 10 h. 04 76 88 65 01.  
[www.saint-hugues-arcabas.fr](http://www.saint-hugues-arcabas.fr)

ST-PIERRE-DE-CHARTREUSE



GASTRONOMIE **ISHERE**

# CUISINONS AVEC LES PRODUITS IS(H)ERE

Le Département a édité un livret de recettes où cuisiniers et pâtisseries proposent des plats salés et sucrés, élaborés avec des produits de la marque Is(h)ere, créée pour mieux identifier les produits agricoles et agroalimentaires de notre département.

Le livret de recettes, les produits et les points de vente sont consultables sur : [www.ishere.fr](http://www.ishere.fr)



20 mn de préparation



4



30 mn de cuisson

## LA VÉRITABLE RECETTE DU GRATIN DAUPHINOIS PAR SA CONFRÉRIE.

### INGRÉDIENTS

- 1 kg de pommes de terre Bintjes
- 60 cl de lait
- Sel, poivre, pointe de Cayenne
- 1 gousse d'ail
- 20 cl de crème fleurette
- 50 g de beurre



### PRÉPARATION

- Faites bouillir le lait, en laissant infuser cinq minutes après ébullition, avec le sel, le poivre et la gousse d'ail non épluchée.
- Épluchez et lavez les pommes de terre. Émincez-les sur 3 millimètres d'épaisseur (sans les laver). Rangez-les dans la casserole. Versez le lait. Faites bouillir et laissez cuire cinq minutes.
- Préparez un plat creux beurré. Versez les pommes de terre, égalisez.
- Salez la crème fleurette et assaisonnez-la avec une pointe de cayenne. Faites fondre le beurre et recouvrez le tout.
- Terminez la cuisson à four moyen. Environ 30 minutes.
- L'intérieur doit rester très moelleux (on peut vérifier avec la pointe du couteau) et la présentation uniformément lisse et dorée.

52



1h de préparation



4



45 mn de cuisson

## MOUSSELINE DE POMMES DE TERRE NOUVELLES, MURÇON, ÉMULSION AU BLEU DU VERCORS-SASSENAGE ET POMMES CARAMELISÉES



**UNE RECETTE D'ALEXIS FONTENEAU,**  
MAÎTRE-RESTAURATEUR  
AU RELAIS SAINT-HUBERT  
À BURÇIN.

### INGRÉDIENTS

- 1 murçon (environ 500 g)
- 400 g de pommes de terre nouvelles
- 280 g de crème à 35%
- 120 g de Bleu du Vercors-Sassenage AOP
- 70 g de noix de Grenoble AOP torréfiées
- Sel, poivre du moulin

### POUR LE BOUILLON

- 1 litre d'eau
- 2 carottes
- 1 oignon piqué avec 5 clous de girofle
- 1 pincée de gros sel
- 1 bouquet garni
- 1 cuillère d'huile d'olive

### PRÉPARATION

- Dans une marmite avec 1 litre d'eau, réalisez le bouillon avec les carottes préalablement épluchées, l'oignon piqué avec les 5 clous de girofle, 1 pincée de gros sel, 1 cuillère à soupe d'huile d'olive et le bouquet garni.
- Mettez le murçon dans le bouillon frémissant pendant 45 mn. 20 mn avant la fin de la cuisson, ajoutez les pommes de terre, juste lavées non épluchées.
- Pendant ce temps, préparez l'émulsion dans une casserole : faites chauffer 200 g de crème avec 120 g de bleu du Vercors-Sassenage sans croûte. Assaisonnez puis mixez jusqu'à l'obtention d'une texture crémeuse.
- Une fois les pommes de terre cuites, épluchez-les et mixez-les avec 80 g de crème. Ajoutez du bouillon en fonction de la texture souhaitée.

### DRESSAGE

- Dans le fond de l'assiette, nappez de mousseline de pommes de terre, disposez le murçon découpé et, au centre, rajoutez l'émulsion à votre convenance. Agrémentez de quelques noix torréfiées et de légumes nouveaux si vous le proposez en plat principal.





# L'Isère a la fibre...

...AGRICOLE



# isère

**LE DÉPARTEMENT**

En impulsant la marque Is(h)ere, **le Département défend une agriculture saine, locale et rémunératrice pour l'agriculteur isérois.**  
Plus de 400 produits sont d'ores et déjà labellisés !







## MOBILITÉS : NE LAISSONS PERSONNE AU BORD DE LA ROUTE

La question des mobilités est une préoccupation majeure en France et notre département ne fait pas exception. La question du coût des déplacements, celle des transports en commun et de leur fréquence, les temps de parcours, la pollution atmosphérique... Autant de sujets à traiter pour les collectivités locales, au premier rang desquelles le Département.

Nous avons pris, depuis 2015, deux décisions majeures. D'une part, la gratuité pour les 56 500 scolaires qui relèvent de notre périmètre de compétence. Elle a permis aux familles d'économiser entre 47 € et 231 € par an et par enfant. D'autre part, le verdissement de la flotte de cars du réseau Transisère. Nous avons imposé aux transporteurs agissant pour le compte du Département de faire circuler des cars au gaz naturel (GNV) sur les principales lignes. Lors du renouvellement des appels d'offre, nous avons augmenté l'importance accordée au choix de cars « propres » (GNV, hybrides, électriques) dans les critères d'attribution.

Dans le cadre de notre Stratégie Air Climat, adoptée en novembre 2018, nous avons

également lancé plusieurs actions, comme la construction de parking relais, de pôles d'échanges multimodaux en amont des zones de congestion autoroutières, le transport par câble à vocation touristique (dans nos stations de ski), ainsi que le soutien au développement du covoiturage. Le maître mot de notre action dans ce domaine : l'incitation. Pas d'écologie punitive mais du pragmatisme.

Enfin, comme nous avons souvent eu l'occasion de le rappeler, nous nous sommes mobilisés pour les grandes infrastructures, à l'image de l'A480, pour laquelle les travaux sont déjà en cours, ou de la liaison ferroviaire Grenoble-Lyon, dont nous ne manquons jamais de souligner l'importance.

La prochaine étape en matière de mobilités en Isère sera l'évolution de la gouvernance des transports. Les bassins de vie des habitants ne correspondent en effet plus aux périmètres des autorités organisatrices de transport (Département, Métropole, intercommunalités...), ce qui suscite de la confusion pour les citoyens et une efficacité réduite.

Notre exigence sera de construire un réseau de transport à partir des demandes et des besoins des Isérois. Les résultats d'un sondage auprès des habitants et des élus serviront de base à la réflexion. Rien ne serait pire que de faire les choses dans la précipitation, en étant coupé des réalités du terrain.

Nous serons en particulier vigilants sur deux points. D'une part, sur le maintien de la gratuité des transports scolaires. D'autre part, sur la prise en compte de tous les territoires de l'Isère. Aucun ne doit être oublié, aucun Isérois ne doit rester sur le bord de la route. La nouvelle organisation ne doit pas déséquilibrer l'offre de transports en commun au détriment des territoires ruraux. C'est le rôle du Département en tant que garant des solidarités territoriales et nous y serons particulièrement attachés.

**Retrouvez-nous sur notre blog « Isère Majorité Départementale », Facebook : « Pour l'Isère - Groupe de la Majorité Départementale » et Twitter « Pour l'Isère, Groupe majorité départementale @MajoriteCD38**

54

## OPPOSITION DÉPARTEMENTALE

### PS ET APPARENTÉS

#### VERS UNE ORGANISATION UNIQUE DES MOBILITÉS EN ISÈRE

En matière de déplacements, les limites administratives pénalisent souvent les usagers : selon que l'on habite dans le Voironnais, la Bièvre, le pays viennois ou dans la métropole de Grenoble, les tarifs sont différents, et les modes de transports mal coordonnés. Pour répondre à l'urgence climatique et aux besoins des habitants de se déplacer mieux et autrement, une organisation unique des mobilités est nécessaire. Ainsi, le Syndicat Mixte des Transports en Commun de l'agglomération grenobloise (SMTC) et Le Grésivaudan se sont déjà rapprochés pour mieux coordonner leur offre (projet de Bus à Haut Niveau de service entre Grenoble et Montbonnot, facilitation des correspondances). Ce mois-ci, le SMTC et le Grésivaudan sont allés plus loin et s'associeront dès 2020 : à la clé, de meilleures interconnexions entre leurs réseaux de transport et une organisation coordonnée et renforcée. Nous espérons que la dynamique ainsi lancée et attendue depuis de

nombreuses années, sera soutenue avec force par la Région, le Département et l'ensemble des intercommunalités, afin de répondre enfin aux attentes des usagers et d'engager la transition nécessaire vers une mobilité à la fois performante et alternative à la voiture individuelle.

**Retrouvez-nous sur Facebook à Isère socialiste**

### COMMUNISTES ET GAUCHE UNIE SOLIDAIRE

#### VOS CONSEILLER-ES DÉPARTEMENTAUX, À VOTRE ÉCOUTE !

Vous pouvez retrouver notre tribune sur notre page Facebook "Groupe Communistes, Gauche Unie et Solidaire". Nous aborderons les atouts de nos territoires isérois. N'hésitez pas non plus à vous connecter pour suivre notre actualité politique.

Pour toutes questions ou demandes de rendez-vous, vous avez aussi la possibilité de nous joindre par téléphone au 04 76 00 37 43 ou par courriel : [gpe.pc38@gmail.com](mailto:gpe.pc38@gmail.com)

### RASSEMBLEMENT DES CITOYENS-SOLIDARITÉ ET ECOLOGIE

#### SAUVER LE CLIMAT POUR SAUVER L'AGRICULTURE !

Depuis plusieurs années, les événements climatiques extrêmes se multiplient en Isère : sécheresses, canicules, orages de grêle, tempêtes... Les agriculteurs ont souffert particulièrement de cette situation cette année. Si l'attribution d'aides exceptionnelles est évidemment nécessaire, le Département doit aussi agir préventivement dans tous les domaines pour lutter contre les dérèglements climatiques.

<http://www.lerassemblement-isere.fr/>

### LaREM

#### UN GROUPE LaREM AU DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE

Pour toutes questions ou demandes de rendez-vous, vous pouvez nous contacter à : [sylviane.colussi@isere.fr](mailto:sylviane.colussi@isere.fr) et [didier.rambaud@isere.fr](mailto:didier.rambaud@isere.fr)

# maligne decar au quotidien

TOUTES LES INFOS EN DIRECT  
PAR MAIL OU SMS  
(travaux, météo, grève,  
pollution,...) en vous inscrivant  
gratuitement  
à **Mon Transisère**  
sur [www.transisere.fr](http://www.transisere.fr)



[www.transisere.fr](http://www.transisere.fr)  
0 820 08 38 38 (0,12 € / minute)

**Transisère**  
LE DÉPARTEMENT





# 18<sup>ème</sup> Festival international du Cirque



AUVERGNE • RHÔNE-ALPES • ISÈRE



Présenté par  
**Jean-Pierre  
FOUCAULT**



## À GRENOBLE

ESPLANADE - Entrée Bastille

**14** NOV. **AU** **24** NOV. **2019**

Informations & réservations :

06 20 88 22 31 / [contact@gcproductions.fr](mailto:contact@gcproductions.fr)

[www.gcproductions.fr](http://www.gcproductions.fr)

Points de vente habituels.



Face aux cancers de la femme,  
Agissons



ROSSIGNOL

King Jouet

La Région  
Auvergne-Rhône-Alpes

Work  
2000

isère  
LE DÉPARTEMENT

SAMSE

labelville  
Grenoble Commerces  
*Se fait nos courses à Grenoble!*

ISERMAT

le dauphiné

france  
bleu

3 auvergne  
rhône-alpes